

RAPPORT ANNUUEL 2025





Rapport annuel des activités du WWF-Belgique du 1er juillet 2024 au 30 juin 2025. Pour plus de lisibilité dans cette publication, nous désignerons cette période par « année écoulée ». Le contenu de ce rapport annuel n'engage que le WWF-Belgique. Tous droits réservés au WWF. Le sigle Panda et les initiales WWF sont des marques déposées du World Wild Fund for Nature. La reproduction des textes est autorisée, à condition qu'il soit fait mention de la source.

Coordination et rédaction : Esther Favre-Félix, Catherine Renard. **Traduction :** Karolien Willems. **Ont participé à cette édition :** Alison Avanzini, Hassan Benyahia, Caroline Bernis, Manon Bistiaux, Catherine Coppieters, Nicky Cremers, Céline De Caluwé, Laura de Kort, Tineke De Moor, Pauwel De Wachter, Laurence Drèze, Roxane Driessens, Julie Fichet, Alain Flabat, Audrey Francois, Sarah George, Titus Ghyselincx, Veerle Hermans, Marie Lebeau, Emma Maris, Hans Moyson, Stéphanie Patrois, Chloé Pitz, Corentin Rousseau, Anka Stenten, Koen Stuyck, Pepijn T'Hooft, Nicolas Tubbs, Julie Vandenberghe, Sarah Vanden Eede, Steven Van den Panhuyzen, Laure Van Pelt, Déborah Van Thournout, Wannes Verbeeck, Dominique Weyers, Constance Wong, Thomas Wyaux.

Mise en page : Alexander Kahrel **Photo de couverture :** © Marcus Westberg / WWF-US E.R. : Déborah Van Thournout, Boulevard E. Jacquain, 90, 1000 Bruxelles.

60 ans d'action à vos côtés	3
Notre vision	4
Qui sommes-nous ?	5
Nos sources de financement	6
Comment nous utilisons vos dons	8
Nos projets en 2025	9
Notre organisation	49
Notre équipe, nos valeurs	50
Direction stratégique	51
Nos politiques sociales	52
Remerciements	53
2025 en chiffres	54
Durabilité	55

SOMMAIRE

AMAZONIE, GRAN CHACO & PANTANAL	10
Bolivie	11
Équateur	12
Paraguay	14
GRANDS LACS AFRICAINS & BASSIN DU CONGO	15
République Démocratique du Congo	16
Rwanda, Ouganda & RDC	17
République du Congo	18
SAVANES BOISÉES DU MIOMBO	19
Zambie	20
Malawi	21
GRAND MÉKONG	22
Cambodge	23
Thaïlande & Myanmar	25
PAPOUASIE-NOUVELLE-GUINÉE	26
Pomio	27
EUROPE & MÉDITERRANÉE	28
Carpates et chaînes de montagnes d'Europe de l'Est et centrale	29
Bassin du Danube	30
Grèce	31
Maroc	32
BELGIQUE	33
Projets de terrain	34
Plaidoyer politique	37
Informier et mobiliser le public	42
Agir avec les jeunes	44
PROJETS TRANSVERSAUX	47

60 ANS D'ACTION À VOS CÔTÉS

Parmi les nombreuses espèces qui trouvent refuge dans la réserve ornithologique du Zwin, à la côte belge, l'une sort du lot, reconnaissable entre mille : la cigogne. Aujourd'hui, plus de 200 couples nicheurs s'y épanouissent. Une population solide, bien installée. Pourtant, rien n'était gagné. À la fin du XIX^e siècle, l'échassier avait tout simplement disparu de notre pays. Jusqu'au jour où un projet de réintroduction de l'espèce a changé la donne.

Vous vous demandez sans doute pourquoi je vous parle de cigognes. J'y viens.

Ce projet de réintroduction est le tout premier qu'a soutenu le WWF-Belgique lors de sa création, en 1966. Fraîchement née, l'organisation portait déjà en elle cette conviction fondatrice : **le déclin de la nature n'est pas une fatalité**. Avec deux objectifs clairs : sensibiliser le grand public à la conservation de la nature et collecter des fonds pour financer les projets les plus urgents.

Soixante ans plus tard, ces deux piliers restent le socle de notre action. Mais depuis, notre rôle s'est élargi. Nous avons développé nos propres projets de terrain, renforcé notre expertise et construit des partenariats durables. République démocratique du Congo, Malawi, Zambie, Thaïlande, Cambodge, Équateur, Bolivie, Roumanie...

Bien au-delà de nos frontières, **nous agissons aujourd'hui directement pour protéger les écosystèmes et les espèces**. Et si aujourd'hui le loup et la loutre retrouvent leur place dans notre pays, si le bison s'épanouit à nouveau dans les Carpates, si le tigre se porte mieux en Asie et si certaines populations de gorilles remontent la pente, ce ne sont pas des hasards. Ces avancées sont le fruit **d'un travail patient, déterminé et profondément collectif**.

Cela ne signifie pas que c'est facile. **La conservation est un chemin long et sinueux, fait d'essais et d'erreurs**. Elle exige de l'humilité, de l'adaptabilité et une vision à long terme. Et cette année nous l'a particulièrement rappelé. Notre secteur traverse des turbulences. Les financements sont incertains, les priorités politiques mouvantes. Nous avançons sur une mer agitée.

Mais notre organisation, elle, est restée robuste et fidèle à son cap.

Cette solidité, nous la devons en premier lieu aux expert-es qui, chaque jour, font vivre notre mission - du terrain à l'éducation, de la communication à la récolte de fonds. Nous la devons aussi à notre capacité à rassembler. Gouvernements, communautés locales, entreprises, scientifiques, organisations partenaires : **nous avançons**

avec celles et ceux qui veulent agir. « Ensemble, tout est possible » est plus qu'un slogan, c'est une réalité que nous construisons chaque jour.

Ensuite, nous la devons à notre optimisme lucide, et notre refus systématique de céder au catastrophisme. En gardant en tête les mots du co-fondateur du WWF, l'ornithologiste Sir Peter Scott : « Nous ne sauverons pas tout ce que nous aimerions sauver, mais **nous sauverons bien plus que si nous n'avions jamais essayé** ».

Enfin, si nous parvenons à garder le cap malgré les tempêtes, c'est surtout grâce à vous. **Votre générosité et votre fidélité sont nos plus grandes forces d'action**. Elles témoignent, année après année, que nous sommes toujours nombreuses et nombreux à nous soucier de notre planète, de la nature et des générations futures. Pour cela, merci. Du fond du cœur.

Comme la cigogne du Zwin, les victoires que vous trouverez dans ce rapport d'activités nous rappellent une chose

essentielle : lorsque nous agissons ensemble et dans la durée, la nature nous le rend au centuple.

Bonne lecture.

Anka Stenten

Directrice générale faisant fonction



NOTRE VISION : UN MONDE OÙ L'HUMAIN VIT EN HARMONIE AVEC LA NATURE

Notre raison d'être

Le WWF agit pour mettre fin à la dégradation de la nature et la restaurer. En Belgique et dans le monde, nous mobilisons l'ensemble de la société et soutenons des solutions concrètes pour protéger la biodiversité, aujourd'hui et pour les générations futures.

Notre mission

Le WWF-Belgique mobilise des financements, des expertises et son influence pour soutenir et mettre en œuvre des actions de conservation, et pour placer la nature au cœur des décisions politiques et économiques. Nous croyons à la puissance de la collaboration et engageons l'ensemble de la société - en accordant une attention particulière aux jeunes générations et aux entreprises - afin de transformer les systèmes à l'origine de la perte de biodiversité et de permettre de construire un avenir positif pour la nature d'ici 2030.

Notre stratégie d'ici 2030

D'ici 2030, notre ambition est claire : contribuer, à notre échelle, à inverser la courbe du déclin de la biodiversité. Cela implique de sauvegarder et restaurer les habitats de nos zones d'action prioritaires, d'y protéger les espèces menacées, d'influencer les décisions politiques et économiques clés, et de mobiliser largement la société belge.

« Ensemble, tout est possible » est un plus qu'un slogan : c'est une méthode de travail. Notre organisation dépend du soutien de ses fidèles donateurs et donatrices, mais aussi de la collaboration avec les communautés locales, les jeunes générations, les scientifiques, les entreprises, les partenaires et les institutions publiques pour trouver des solutions durables en matière de conservation. Ce n'est qu'ensemble que nous pouvons protéger ce qui nous maintient en vie : les forêts, l'océan, l'eau douce, la faune et la flore.

Trois objectifs majeurs

- **Zéro perte d'habitats naturels** : la perte d'habitats a un impact majeur sur la crise qui touche le climat et la biodiversité. Pour y remédier, la conservation et la restauration de la nature sont une solution clé. À l'échelle mondiale, nous devons protéger au moins un tiers des espaces naturels, et stopper la déforestation et la dégradation de la nature. Ce travail se fait en coopération avec les communautés locales, et se concentre en particulier sur les écosystèmes d'importance mondiale. En outre, nous nous efforçons de relier les grandes réserves naturelles les unes aux autres, permettant ainsi aux espèces emblématiques de se déplacer plus librement.
- **Zéro extinction d'espèces** : pour enrayer la perte de biodiversité, nous nous attaquons aux menaces les plus courantes, que sont le commerce illégal d'espèces sauvages, les conflits humain-animal, le braconnage et les espèces envahissantes. Ces actions essentielles contribuent à notre objectif de préserver des populations stables d'espèces emblématiques dans nos zones prioritaires, comme le gorille de montagne au Congo, le jaguar en Équateur, ou encore la loutre et le loup en Belgique.
- **Réduire de moitié l'empreinte écologique** : ce que nous produisons n'est pas en adéquation avec les ressources naturelles de notre planète. Une des solutions : rendre le système alimentaire plus durable en rendant la production plus écologique, en faisant évoluer les habitudes alimentaires et en luttant contre la déforestation « importée ». Cela nécessite notamment de s'assurer que tous les produits importés sur le marché belge soient exempts de déforestation et de conversion des écosystèmes.



LE WWF : UNE ACTION EN BELGIQUE ET PARTOUT DANS LE MONDE

Depuis plus de 60 ans, le WWF agit pour **construire un avenir où l'humain vit en harmonie avec la nature**. Créé en 1961 à Londres pour mobiliser des financements en faveur de la conservation, le WWF s'est rapidement imposé comme **l'une des plus grandes organisations indépendantes de protection de la nature au monde**.

Aujourd'hui, le réseau mondial du WWF est présent dans plus de 100 pays et impliqué dans près de 3 000 projets de conservation. **C'est l'action collective qui abreuve notre force** : scientifiques, expert-es de terrain, communautés locales, entreprises et institutions publiques collaborent pour protéger les écosystèmes les plus précieux de la planète et restaurer ceux qui sont menacés. Grâce au partage de connaissances, d'expériences et de méthodes innovantes dans tout le réseau, nous pouvons agir de façon efficace et précise, à travers le monde entier.

Le WWF-Belgique a quant à lui été fondé à Bruxelles en 1966, bénéficiant pleinement de ce réseau mondial, tout en ancrant son action sur notre territoire. C'est cette **alliance entre expertise globale et engagement local** qui fait la force et la crédibilité de notre organisation depuis plus de six décennies. Depuis notre bureau en Belgique, **nous mobilisons le public, développons ou soutenons des projets de conservation, et contribuons à faire évoluer les politiques et les pratiques des entreprises**. L'engagement de nos 100 000 donateurs et donatrices nous permet d'agir concrètement pour la nature dans plusieurs régions clés du monde : en Amazonie, dans le bassin du Congo, dans les savanes boisées du Miombo, dans le Grand Mékong, dans le « cœur vert de l'Europe » et, bien sûr, en Belgique.

LE WWF EN QUELQUES CHIFFRES

1961 - création du WWF à Londres

100+ pays dans lesquels le réseau WWF est actif

3 000 projets de conservation actuellement menés dans le monde par le réseau du WWF

8 millions sympathisant-es soutiennent le WWF à travers le monde

LE WWF-BELGIQUE EN CHIFFRES

1966 - création du WWF-Belgique

55+ collaborateurs et collaboratrices au sein de l'organisation

100 000+ donateurs et donatrices engagé-es à nos côtés

225 000 abonné-es à nos réseaux sociaux

16 225 jeunes de moins de 25 ans impliqué-es dans nos activités cette année

20+ projets de terrain soutenus dans 25 pays et huit écorégions clés

20 ans depuis 2005, notre bénévole Monique, 86 ans, nous aide quatre matinées par semaine

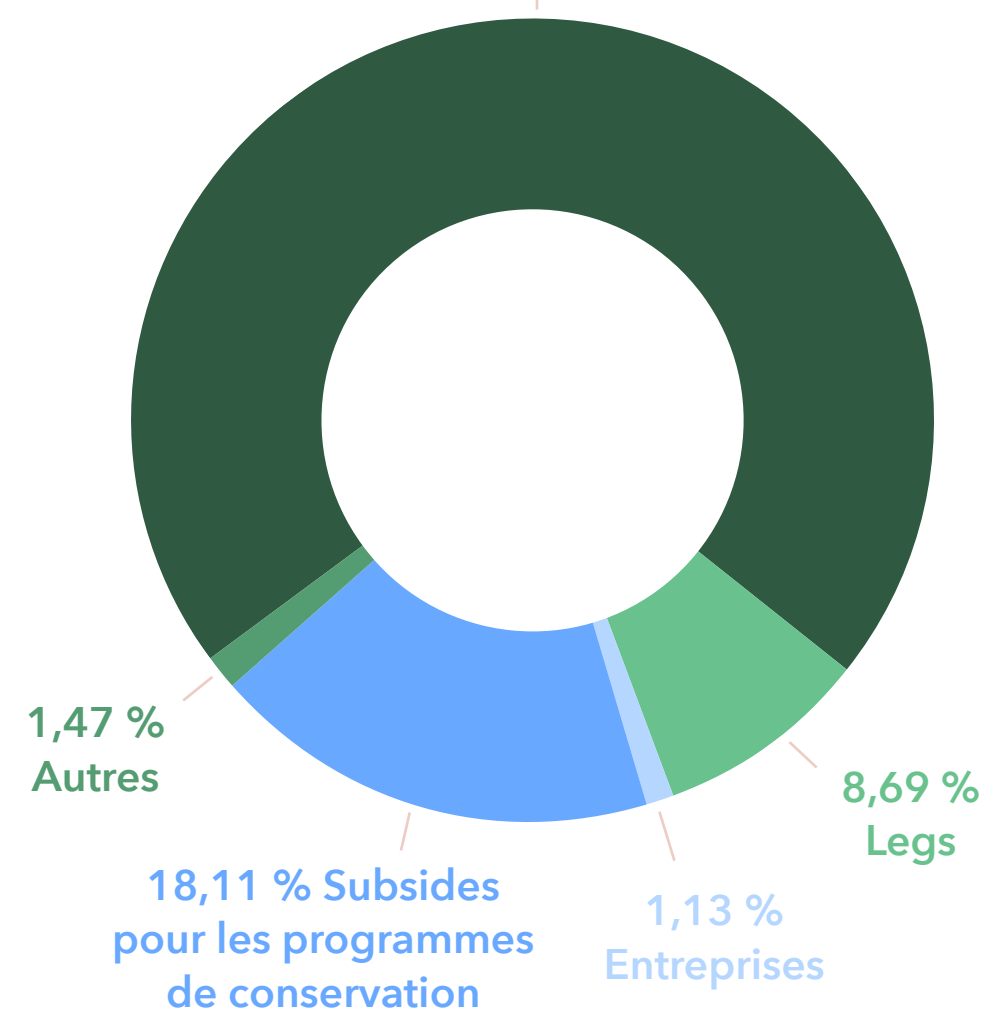
NOS PRINCIPALES SOURCES DE FINANCEMENT

80,4 % de nos revenus proviennent de donateurs et donatrices privé-es et d'entreprises : des fonds cruciaux pour assurer nos projets de préservation de la nature. Nous percevons également des subsides institutionnels qui nous permettent de réaliser des projets spécifiques.

Dans cette rubrique, vous trouverez des explications concernant nos principales sources de revenus. Pour une vision détaillée de notre compte de résultats, rendez-vous en page 54.

D'OÙ PROVIENNENT NOS FINANCEMENTS?

70,60 % Dons mensuels, ponctuels, grands donateurs et fondations



Les dons mensuels, soutien indispensable pour des projets durables

La conservation de la nature demande du temps, des efforts constamment renouvelés, et donc des moyens fiables. En ce sens, nos donateurs et donatrices mensuels forment notre socle : ils et elles nous offrent la sécurité financière dont nous avons besoin pour planifier nos actions à long terme, pour notre planète et notre avenir.

Au WWF-Belgique, un soutien mensuel peut prendre diverses formes. Certaines personnes optent pour le soutien mensuel général, nous offrant la possibilité d'allouer leurs dons aux projets les plus urgents. D'autres choisissent d'adopter symboliquement l'une des 11 espèces menacées qui incarnent nos projets de terrain : jaguar, ours, dauphin de rivière, éléphant, tigre, loutre, lion, gorille, panda, panthère des neiges ou tortue marine. Chaque mois, ces dons et adoptions symboliques participent aux actions essentielles pour protéger l'avenir de ces espèces et de leurs habitats, ainsi qu'à notre travail de préservation et de restauration de la nature dans le monde.

Les dons ponctuels, renforcement de nos actions dans le monde

Petit ou grand, chaque don compte. Qu'il soit déclenché par un appel aux dons, une campagne en ligne ou qu'il soit simplement spontané, il contribue directement au financement de nos programmes de conservation et renforce notre capacité d'action en Belgique et à l'international. Ces gestes constituent un appui essentiel pour poursuivre notre mission.

Parmi ces soutiens ponctuels, l'énergie collective des 20 km de Bruxelles occupe une place particulière. En mai 2025, 534 personnes (dont 150 inscrites via leur entreprise) ont couru ou marché sous les couleurs du WWF-Belgique. Au-delà du défi sportif qu'elles ont relevé,

elles ont récolté 14 000 euros pour la protection de la nature ici et ailleurs. Une belle preuve que l'engagement peut aussi rimer avec convivialité.

La philanthropie : grands dons et fondations

Certaines personnes choisissent de soutenir le WWF-Belgique par des dons particulièrement conséquents. Qu'il s'agisse d'un engagement direct ou via une fondation - comme la Fondation Roi Baudouin ou Het Kiel Private Stichting - ces contributions jouent un rôle déterminant dans le développement de nos projets. Elles nous permettent d'investir avec ambition, d'innover et d'envisager l'évolution de nos actions de terrain avec confiance et stabilité.

Tout au long de l'année, nous organisons pour ces donateurs et donatrices des séances d'information, des rencontres et événements exclusifs : autant de moments d'échange qui nourrissent une relation fondée sur la transparence et la confiance, et qui leur permettent de comprendre en profondeur leur impact.

Les legs : une planète vivante en héritage

Laisser derrière soi une signature de son passage sur Terre est à la portée de chacun.e. Faire un legs au WWF-Belgique, c'est transmettre bien plus qu'un patrimoine. C'est offrir en héritage des valeurs, des convictions, et son attachement profond à la nature. Il s'agit d'un acte de confiance, que nous recevons avec une grande reconnaissance. Depuis 10 ans, notre experte Dominique Weyers accompagne avec discrétion celles et ceux qui envisagent cette démarche et veille, avec les notaires, au respect scrupuleux des volontés exprimées.

Chaque année, grâce aux dernières volontés de personnes pour qui l'avenir de la vie sauvage compte, nous pouvons mener des actions précises et décisives. Réhabiliter les berges de la Semois pour favoriser le retour de la loutre

en Belgique, planter des centaines d'hectares d'arbres autour du Parc national des Virunga au Congo, ou encore protéger des ours orphelins en Roumanie ne sont que quelques exemples des projets rendus possibles par ces gestes de confiance.

Notons toutefois que les legs restent, par nature, irréguliers et difficiles à anticiper d'une année à l'autre. Ils ne constituent pas un acquis, mais un tremplin précieux pour mener à bien certains projets ambitieux.

Les entreprises : un levier puissant pour le monde de demain

Avec plus de la moitié du PIB mondial dépendant directement de la nature, la dégradation des écosystèmes n'est pas un enjeu abstrait : c'est un risque économique et sociétal majeur. Or, les entreprises sont au cœur des activités humaines : elles structurent des chaînes d'approvisionnement, influencent les modes de production et de consommation, investissent et innovent. C'est pourquoi le WWF-Belgique choisit de travailler avec des entreprises qui souhaitent transformer leur responsabilité en action concrète.

Nos collaborations rassemblent des entreprises de tailles et de secteurs très différents, comme des multinationales, des entreprises familiales et des PME locales. Elles prennent des formes variées : sensibilisation et mobilisation des collaborateurs et collaboratrices et des client-es autour des enjeux environnementaux, campagnes conjointes de communication, ou encore contribution financière à des projets de conservation menés par le WWF. Par exemple, en 2025, STRØM, IKEA, Dille & Kamille et SWIFT ont levé des fonds pour soutenir nos projets de conservation ; et Lidl a fait campagne dans ses magasins pour promouvoir un régime alimentaire plus respectueux de la planète.

NOS PARTENAIRES INSTITUTIONNELS ENGAGÉS POUR LA NATURE

Direction générale Coopération au développement et Aide humanitaire (DGD)

La protection de la nature ne peut se faire sans le soutien et l'engagement des communautés locales. Pour cela, la DGD est un partenaire institutionnel majeur du WWF-Belgique. Elle permet de développer davantage la dimension sociale de nos projets, protégeant l'environnement en même temps qu'elle renforce la résilience et le bien-être des populations locales proches de la nature. Ces actions visent notamment à contribuer aux Objectifs de Développement Durable (ODD), tels que le développement durable, la lutte contre la pauvreté et la protection de l'environnement.



La Fédération Wallonie-Bruxelles : éducation permanente

L'éducation permanente vise à renforcer l'analyse critique de la société, à stimuler les initiatives collectives et à encourager la citoyenneté active. Grâce au soutien reçu dans ce cadre, le WWF-Belgique mène des campagnes et des actions qui font place à l'échange d'idées via des interventions dans les médias, des projections-débats, et des outils pédagogiques. Ces ressources nous permettent de donner à tout un chacun matière pour réfléchir sur l'impact de nos modes de vie et à participer à son niveau.



Loterie Nationale

La Loterie Nationale soutient notre projet pour créer un réseau écologique sain en Belgique, où les zones naturelles sont reliées entre elles par des corridors écologiques. Ces connexions favorisent en effet la libre circulation de la faune et de la flore, avec une attention particulière pour des espèces comme le lynx, la loutre ou encore le loup.



Gouvernement flamand - Département Environnement

Grâce aux subsides de l'accréditation flamande, nous pouvons renforcer plusieurs dimensions de notre travail en Flandre. Ils nous permettent notamment de développer nos activités bénévoles et éducatives, comme celles du département Jeunesse, mais aussi d'organiser des journées d'action telles que le nettoyage des plages ou la plantation d'arbres. Cette aide soutient également notre travail de plaidoyer et nos initiatives de restauration de la nature, en phase avec les objectifs environnementaux flamands.



Agence Wallonne de l'Air et du Climat (AWAC)

Grâce au soutien de l'Agence wallonne de l'Air et du Climat (AWAC), nous avons mis en œuvre un projet dans l'est de la République démocratique du Congo, à proximité du Parc national des Virunga. Ce programme portait l'objectif de renforcer la résilience des agricultrices et agriculteurs familiaux face aux changements climatiques en développant des pratiques agroforestières durables. Démarré en 2019, le projet s'est achevé avec succès et a contribué à améliorer durablement les moyens de subsistance des communautés locales, tout en protégeant les écosystèmes forestiers de la région.



Wallonie-Bruxelles International (WBI)

Le financement de WBI a permis la mise en œuvre d'activités en République démocratique du Congo, comme l'accompagnement des communautés dans la foresterie communautaire, le reboisement, l'agroforesterie et la promotion d'énergies alternatives. Il a également contribué au renforcement des chaînes de valeur durables et à des actions de sensibilisation environnementales auprès des ménages et des écoles du Nord-Kivu.



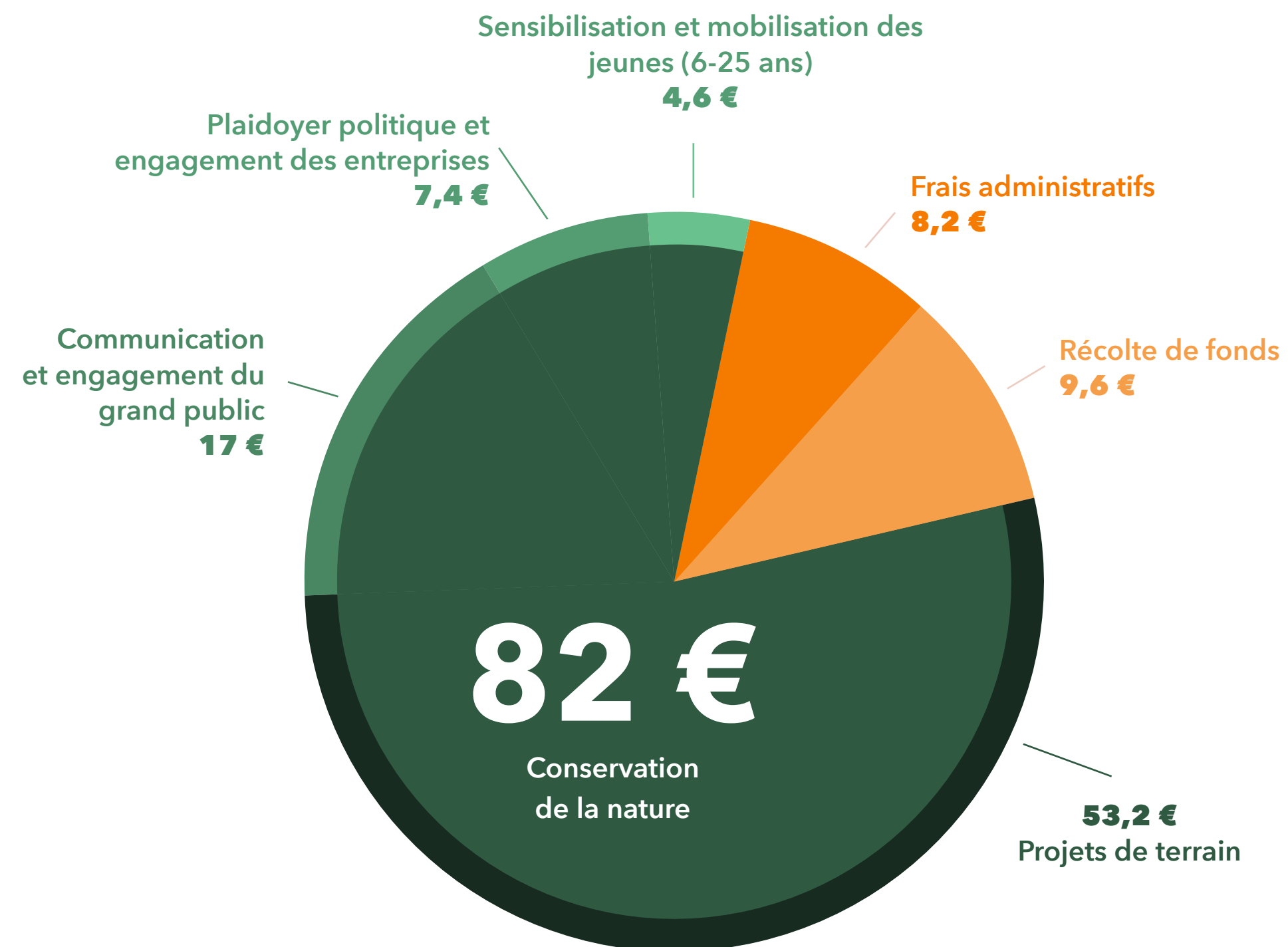
Nous recevons également le soutien de :



COMMENT NOUS UTILISONS VOS DONS

Chaque don que nous recevons est une marque de confiance. En retour, notre responsabilité est claire : en faire le meilleur usage possible. Nous mettons donc un point d'honneur à consacrer la plus grande part de ces ressources à nos projets, tout en limitant nos frais administratifs et de récolte de fonds. Ces derniers ne sont cependant pas des « frais accessoires » : ils nous permettent de garantir une continuité de nos revenus, la qualité de nos projets, et l'efficacité de nos actions.

Concrètement, voici comment nous utilisons un don de 100 euros pour un impact maximal :



Pour un compte-rendu détaillé de nos dépenses, rendez-vous page 54.

NOS PROJETS EN 2025

[SOMMAIRE](#)

AMAZONIE, GRAN CHACO & PANTANAL 10

- Bolivie 11
- Équateur 12
- Paraguay 14

GRANDS LACS AFRICAINS & BASSIN DU CONGO 15

- République Démocratique du Congo 16
- Rwanda, Ouganda & RDC 17
- République du Congo 18

SAVANES BOISÉES DU MIOMBO 19

- Zambie 20
- Malawi 21

GRAND MÉKONG 22

- Cambodge 23
- Thaïlande & Myanmar 25

PAPOUASIE-NOUVELLE-GUINÉE 26

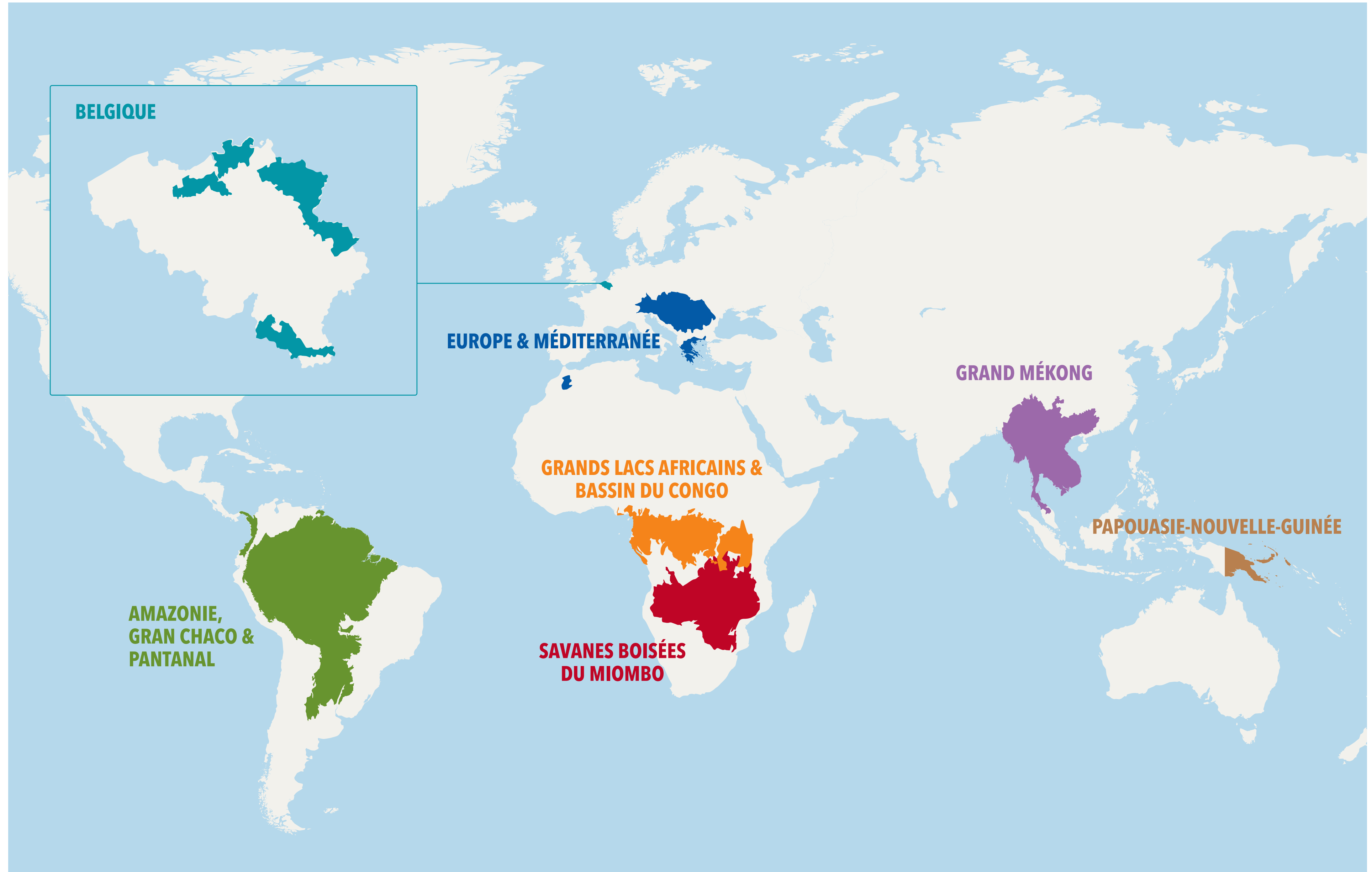
- Pomio 27

EUROPE & MÉDITERRANÉE 28

- Carpates et chaînes de montagnes d'Europe de l'Est et centrale 29
- Bassin du Danube 30
- Grèce 31
- Maroc 32

BELGIQUE 33

- Projets de terrain 34
- Plaidoyer politique 37
- Informier et mobiliser le public 42
- Agir avec les jeunes 44



AMAZONIE, GRAN CHACO & PANTANAL

Imaginez un large fleuve au cours interminable, s'étirant au milieu d'une forêt primaire imposante dans laquelle vivent des peuples autochtones et s'abritent les espèces les plus variées de plantes spectaculaires et d'animaux colorés. Tous dépendent des ressources naturelles de cet habitat majestueux. Néanmoins, l'Amazonie, aussi idyllique et luxuriante qu'elle puisse paraître, est plus fragilisée et menacée que jamais.

PROJETS

Bolivie : Chaco Pantanal

Équateur : Chocó, Cuyabeno, Pastaza

Équateur : Cuyabeno, Pastaza

Paraguay : Chaco Pantanal



BOLIVIE

CHACO PANTANAL

OBJECTIF

D'ici 2025, la population de jaguars est stable à l'intérieur du TIOC Monte Verde, appartenant au paysage de Chiquitanía du Nord.

Partenaires

WWF-Bolivie

Durée

06/2022 - 06/2026

ODD (Objectif de Développement Durable)

15

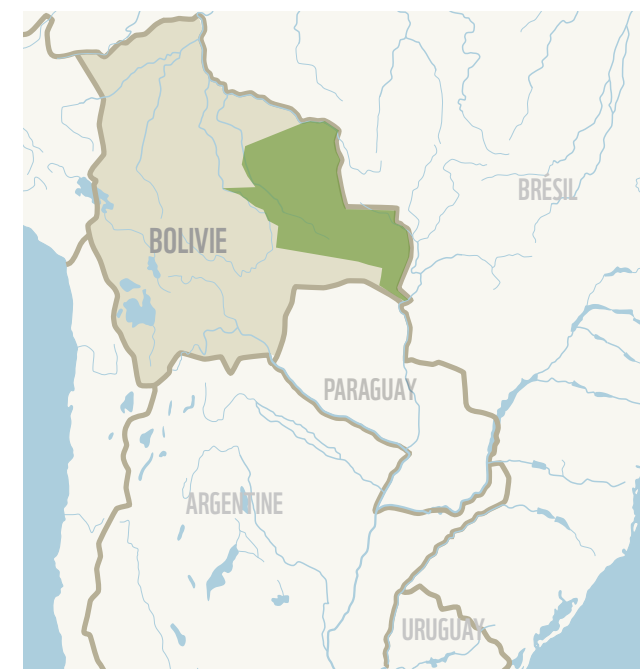
Contribution 2025

242 257 euros issus de fonds propres

Le jaguar, emblème majestueux de la faune sud-américaine, fait face à de graves menaces dans la région bolivienne de la Chiquitanía du Nord. La déforestation rapide, principalement due à l'expansion de l'agriculture et à l'exploitation forestière illégale, détruit son habitat naturel, réduisant les espaces naturels où il peut chasser et les proies disponibles. De plus, les feux de forêt, souvent déclenchés pour défricher des terres, aggravent encore cette perte d'habitat. C'est pourquoi le projet du WWF vise à renforcer la gouvernance territoriale des communautés autochtones dans le territoire de Monte Verde, en les impliquant dans la conservation de la biodiversité, dans la gestion forestière communautaire et dans la surveillance participative de la faune (en particulier du jaguar et de ses proies).

L'année écoulée, **25 personnes supplémentaires** ont été formées au sein des communautés locales, principalement des **jeunes et des adolescent-es**, portant à **143** le nombre de bénéficiaires de ce renforcement de capacités depuis le lancement du projet. Malgré des **précipitations intenses et prolongées** ayant compliqué l'accès au terrain, la communauté de **Palmarito de la Frontera** a mené à bien la mise en œuvre d'un **programme de suivi du jaguar**, couvrant la

totalité de la **forêt communautaire (9 652 ha)** grâce à **68 pièges photographiques**. Ceux-ci sont restés en place environ **trois mois** avant d'être redéployés, sans qu'aucune perte d'équipement ne soit à déplorer. L'**implication locale** a été déterminante : les habitant-es ont installé, entretenu et protégé les dispositifs, permettant d'estimer l'**abondance du jaguar** à **0,89 individu/100 km²** (cinq individus recensés), tout en confirmant une **diversité stable des proies**. En parallèle, le projet a distribué **clochettes** et **lampes solaires** pour protéger le bétail et soutenir ainsi la **coexistence avec les jaguars**. Enfin, nous avons accompagné les **associations de femmes** par des **formations pratiques** basées sur le **modèle Canvas**, renforçant l'**innovation**, la **pérennité économique**, l'**identité culturelle** et l'accès à des **marchés adaptés**.



Résultats 2025

- En 2025, aucune attaque sur le **bétail** n'a été répertoriée et aucun **jaguar** n'a été tué, une victoire qui contraste avec les débuts du projet où **sept jaguars** avaient été abattus ;
- La **population de jaguars** recensée est de **cinq individus** (deux femelles et trois mâles), en baisse par rapport aux **neuf individus observés en 2023**. Cette chute, attribuée aux **incendies de forêt de 2024**, souligne une dynamique écologique fragile. En parallèle, **28 espèces de grands mammifères** ont été enregistrées, dont **21 proies potentielles** du jaguar ;
- Deux municipalités de la Chiquitanía du Nord (San Javier et Concepción) ont proposé une loi pour déclarer le jaguar « **héritage naturel** » ;
- Les **communautés locales** ont signé pour la première fois un **accord d'achat de bois** avec des prix différenciés selon les catégories et essences. Cela améliore les **revenus communautaires**, renforce la **gestion durable des forêts** et contribue directement à la **conservation du jaguar** ;
- Une enquête auprès de 1 024 personnes à Santa Cruz et Cochabamba révèle que plus de 75 % ont une **perception positive du jaguar**, moins de 10,5 % éprouvent une crainte de l'animal et 98 % des participant-es expriment le besoin d'agir pour la **conservation du félin**.

ÉQUATEUR CHOCÓ, CUYABENO, PASTAZA

OBJECTIF

D'ici 2025, au moins 10 000 ha de zones dégradées et d'écosystèmes prioritaires sont en cours de restauration et de récupération, et au moins 50 % de l'habitat du jaguar est protégé et répond aux critères de bonne connectivité*.

*Ces objectifs sont ceux du WWF-Équateur.

Le WWF-Belgique y contribue.

Partenaires

WWF-Ecuador, ALTROPICO, UDLA

Durée

06/2022 - 06/2026

ODD

1, 4, 5, 6, 15

Contribution 2025

842 537 euros, dont 720 278 issus d'un subside de la Coopération belge au développement, et 122 259 euros issus de fonds propres

La forêt amazonienne de l'Équateur est d'une importance cruciale : elle abrite une biodiversité exceptionnelle et elle joue un rôle clé dans la régulation du climat et l'approvisionnement en eau douce. Nos projets visent à promouvoir la bonne gestion des forêts et des ressources en eau douce dans l'Amazonie (Aguarico et Pastaza) et dans le Chocó (Mira-Mataje), au profit des peuples autochtones et des communautés qui en dépendent ainsi que de la conservation du jaguar. Pour ce faire, nous renforçons la participation des peuples autochtones à la gouvernance territoriale et à la défense de leurs droits, tout en garantissant une participation égale des femmes et des hommes. Nous cherchons également à mettre en place des systèmes agroécologiques résilients, fournissant des moyens de subsistance durables tout en conservant les zones critiques pour la biodiversité.

Dans plusieurs zones clés de l'Amazonie, **six protocoles pratiques** ont ainsi été élaborés pour **aider les éleveurs et éleveuses**, les enseignant-es et les responsables communautaires à détecter la présence du jaguar, à prévenir les attaques sur le bétail et à réagir de manière non létale en cas de conflit. Le projet de formation « **Écoles pour la coexistence harmonieuse avec le jaguar** » (ECAs-J) a formé plus de cent personnes aux méthodes de coexistence pacifique avec le jaguar. **18 bonnes pratiques d'élevage respectueuses du jaguar** ont ainsi été promues auprès des communautés.

L'adoption de ces pratiques contribue non seulement à réduire les conflits entre humains et jaguars, mais aussi à une gestion plus durable des ressources naturelles, en renforçant la sécurité alimentaire et les moyens de subsistance des familles tout en protégeant ce prédateur emblématique de l'Amazonie.

En parallèle, un système d'**alerte précoce (SIAT)** a été activé pour la première fois, avec quatre cas de conflits signalés et traités, tandis que onze **fermes d'élevage bovin** ont lancé un suivi participatif à l'aide de **pièges photographiques**. Enfin, le module national « **Gardiens du Jaguar** » (JAGS+) a été validé avec des expert-es pour être intégré à la gestion des **aires protégées** et des territoires communautaires. Un **Groupe National de Travail sur la Biodiversité (GNTB)** a été également créé, incluant un **sous-groupe sur les carnivores**, établissant un mécanisme de **coordination interinstitutionnelle** pour la protection du jaguar.



Résultats 2025

- **40 éleveurs et éleveuses** ont signé un **engagement formel** pour la **conservation du jaguar** et de son habitat ;
- **35 clôtures électriques** ont été installées, et **cinq clôtures existantes ont été améliorées**, renforçant la **prévention des attaques sur le bétail** et réduisant les risques de représailles ;
- **67 éleveurs** et éleveuses ont participé à une **cartographie participative** des zones de passage du jaguar et à la mise en place d'un **suivi par pièges photographiques**, permettant d'identifier **11 jaguars**. Des formations à l'utilisation de **GPS** et de **pièges photographiques** ont amélioré les **capacités locales en matière de monitoring** ;
- En mai 2025, un **atelier à Cuyabeno** a conduit à l'élaboration d'une **ordonnance municipale** déclarant le **jaguar espèce emblématique** et instituant la « **Journée du Jaguar** », intégrant la conservation dans la **planification locale**.

ÉQUATEUR CUIBENO, PASTAZA

OBJECTIF

D'ici 2026, les ressources en eau douce de l'Amazonie équatorienne font l'objet de programmes de gestion durable, contribuant au bien-être des communautés qui en dépendent.

Partenaires

WWF-Ecuador, FLACSO

Durée

06/2022 - 06/2026

ODD

15

Contribution 2025

589 489 euros issus de fonds propres

L'eau douce fournit des services écosystémiques essentiels, particulièrement cruciaux pour les personnes vivant à proximité des bassins versants. Malgré ces précieux services, les ressources en eau douce de l'Amazonie équatorienne ont fait l'objet de peu d'attention et de protection. Leurs principales menaces sont la pollution, la surpêche et les modifications du débit d'eau. Nous collaborons donc avec les parties prenantes locales et nationales pour promouvoir la sensibilisation et améliorer les réglementations et normes de protection. Nous travaillons également à améliorer l'état de conservation d'espèces telles que les dauphins d'eau douce, et visons à terme une protection complète des rivières et zones humides des paysages clés de l'Amazonie équatorienne.

En 2025, l'Équateur a franchi une étape importante dans la protection de ses eaux douces : la première **carte nationale des habitats critiques des dauphins a été réalisée**, un outil clé pour orienter les actions de conservation. Pour la réalisation de cette carte, des expéditions scientifiques sur les rivières Pastaza, Morona, Napo et Aguarico ont permis d'observer ces espèces emblématiques et de mieux comprendre leurs zones de vie. Aux côtés des autorités, le WWF a également contribué à l'élaboration d'un **Plan d'action national pour la conservation des dauphins de rivière en Équateur 2025-2035**, impliquant 87 déléguées de 18 organisations.

En ce qui concerne leurs menaces, une étude sur la **capture accidentelle**, réalisée avec la participation de quatre communautés, a identifié les filets dérivants comme principale **menace**. En parallèle, les analyses de poissons ont confirmé la présence de métaux lourds. Pour compléter ces résultats, des analyses de sang et de cheveux humains sont prévues pour le second semestre 2025, afin d'évaluer les risques pour la santé des populations riveraines.

Enfin, en mars 2025 a eu lieu l'initiative « **Mars pour les rivières** », en collaboration avec la Faculté des Sciences sociales (FLACSO), le but étant de réunir des acteurs du milieu académique, des défenseurs de rivières et des organisations sociales afin de dialoguer sur la formation des « **Défenseurs et défenseuses de l'eau** ». Cet événement a vu le lancement d'un **Guide de formation pour les défenseurs de l'eau**, un outil pédagogique renforçant les capacités communautaires en **justice environnementale** et en protection des rivières.



Résultats 2025

- Les normes **CA|RDS (Conservation Assured River Dolphin Standards)** ont officiellement été appliquées dans la **réserve de Cuyabeno**, permettant aux gestionnaires de sites de démontrer leur contribution à la **conservation collaborative** des dauphins de rivière ;
- Lors d'une **expédition scientifique** dans le bassin du **Pastaza**, 210,1 km ont été parcourus et **17 dauphins *Inia geoffrensis*** ont été recensés, fournissant des données essentielles pour le suivi des populations ;
- Un **accord formel** avec le **Ministère du Tourisme a été signé afin de promouvoir un tourisme responsable** lié aux dauphins, réduisant les pressions sur leur habitat ;
- Des **accords de pêche durable** ont été conclus avec la communauté Siona de Sototsiaya et la communauté Kichwa de Limoncocha, et 40 familles Shuar Taikiua se sont engagées à protéger leurs ressources en eau ;
- Les **campagnes de communication** liées à la conservation des dauphins d'eau douce ont touché une très large audience.

PARAGUAY

CHACO PANTANAL

OBJECTIF

D'ici 2026, la taille des populations de jaguars et celle de leurs proies restent stables dans le Gran Chaco et le Pantanal.

Partenaires

WWF-Paraguay, Asociación Alter Vida, Asociación EcoPantanal, A Todo Pulmón, Ayoreo, Fundación of the Facultad de Ciencias Exactas y Naturales (FUCEN), Wildlife Conservation Society

Durée

01/2022 - 06/2026

ODD

15

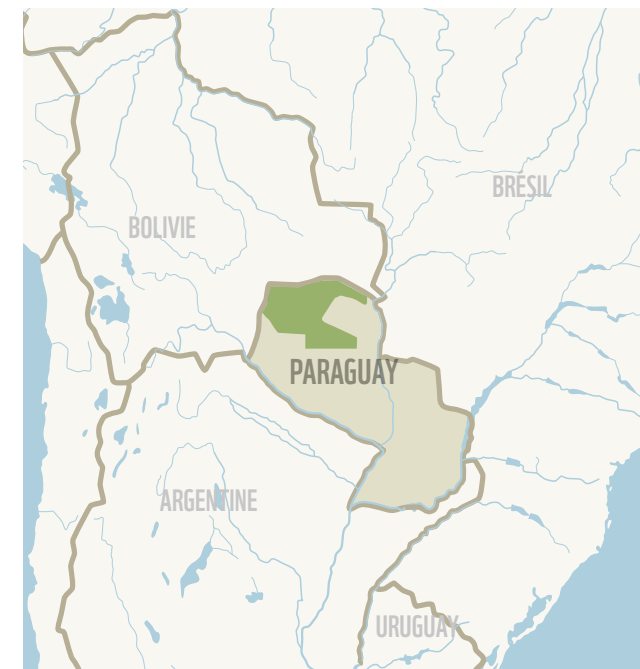
Contribution 2025

156 988 euros issus de fonds propres

Dans la région du Chaco au Paraguay, le jaguar est confronté à plusieurs menaces qui compromettent gravement sa survie. La déforestation massive, principalement pour l'agriculture et l'élevage, réduit à la fois son habitat, son territoire de chasse et diminue les populations de ses proies. En conséquence, les jaguars sont forcés de s'aventurer plus près des zones habitées et les conflits augmentent : les éleveurs et éleveuses abattent souvent ces grands félins pour protéger leur bétail... Le projet du WWF vise à assurer la connectivité entre les zones naturelles protégées de la réserve de biosphère du Chaco, tout en améliorant la coexistence du jaguar avec les communautés locales, et en sécurisant la richesse de la faune sauvage sur le long terme.

L'année écoulée, nous avons intensifié nos efforts pour mieux comprendre la **distribution du jaguar** et son **habitat** dans le **Gran Chaco**. Des **pièges photographiques** ont été déployés sur une période cumulée de **1 478 jours**, générant plus de **205 000 images** qui constituent une base de données précieuse pour suivre la présence de l'espèce. **31 échantillons de matières fécales** ont également été collectés et analysés, révélant une certaine proximité génétique des jaguars de cette zone avec ceux d'Argentine, du Brésil et du Pérou. Cependant, la **diversité génétique des jaguars analysés se révèle être faible**, une conséquence probable de la petite taille de la population.

En parallèle, nous avons travaillé avec les **communautés autochtones Chovoreca**, en les formant à l'**utilisation des pièges photographiques** et à la collecte de données sur leur territoire. Cette collaboration permet d'inscrire le **jaguar comme espèce emblématique** au sein de la culture Chovoreca et de favoriser l'émergence d'**activités de conservation communautaires**. Pour appuyer ce processus, deux **guides de suivi** adaptés aux réalités locales ont été élaborés et diffusés. En parallèle, une **analyse d'images satellites** couvrant **1994 à 2024** a permis de documenter l'**évolution de l'affectation des terres** et d'identifier les zones à **restaurer en priorité**. Ces résultats constituent une étape clé pour sécuriser les **corridors écologiques** entre le **Parc national Defensores del Chaco** et **Cerro Chovoreca**, garantissant ainsi une meilleure connectivité pour la survie du jaguar.



Résultats 2025

- L'analyse de près de trois millions d'images issues des **pièges photographiques** des deux dernières années, centralisées dans une **base de données standardisée**, a permis d'identifier **21 espèces de mammifères** appartenant à **13 familles**, dont **cinq espèces menacées**. Ces données ont également permis d'estimer la **densité des jaguars** par 100 km² et d'évaluer le **ratio mâles/femelles** sur une superficie échantillonnée de **4 675 km²** ;
- Malgré les pressions croissantes et la **fragmentation de l'habitat**, la **couverture forestière** dans la zone d'intervention est restée **stable**, soulignant une certaine résilience écologique ;
- Concernant les **conflits avec le bétail**, un peu plus d'une douzaine d'attaques attribuées aux jaguars ont été signalées. Sur **146 têtes de bétail mortes**, seules **quatre ont été confirmées comme victimes du jaguar**, contre plus de **20 attribuées aux serpents**, ce qui permet de **relativiser l'impact réel** de ce grand félin.

GRANDS LACS AFRICAINS & BASSIN DU CONGO

Le long de l'équateur, les régions du bassin du Congo et des Grands lacs abritent des écosystèmes d'une biodiversité exceptionnelle. Les régions des Grands lacs, avec leurs hauts plateaux et leurs volcans, offrent des paysages verdoyants et tempérés. Malgré des conflits récurrents, des succès en matière de conservation ont été enregistrés, notamment pour le gorille de montagne. A l'ouest, le bassin du Congo, avec ses vastes forêts tropicales, est soumis quant à lui à d'autres pressions telles que l'exploitation forestière anarchique, qui menace gravement cet écosystème unique. Ces deux régions partagent un enjeu commun : la préservation de leur faune et de leurs forêts pour les générations futures.

PROJETS

République Démocratique du Congo (RDC)

RDC, Ouganda et Rwanda

République du Congo



RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

OBJECTIF

D'ici 2026, les femmes et les hommes vivant au Nord-Kivu valorisent la gestion durable de leurs ressources forestières au profit de leur développement socio-économique, de leur bien-être et de leur résilience écologique.

Partenaires

WWF-RDC

Durée

01/2022 - 12/2026

ODD

1, 2, 5, 13, 15

Contribution 2025

909 572 euros, dont 731 940 euros issus d'un subside de la Coopération belge au développement, 35 007 euros issus d'un subside de Wallonie Bruxelles International, 41 582 euros d'un subside de l'Agence Wallonne pour l'Air et le Climat et 91 063 euros issus de fonds propres

La forêt du bassin du Congo, poumon de l'Afrique, est vitale pour des millions de personnes (nourriture, eau douce, combustibles, abris, remèdes...). Sa capacité d'absorption de carbone en fait une zone clé pour le climat mondial, et elle abrite de nombreuses espèces en péril. Malheureusement, l'exploitation forestière illégale en République Démocratique du Congo (RDC) menace cette biodiversité, contribue au changement climatique et met en péril les moyens de subsistance des populations locales. Au Nord-Kivu spécifiquement, ces forêts précieuses sont menacées par la déforestation liée au charbon de bois. Principale source d'énergie domestique en RDC, la dépendance au charbon de bois exerce une pression sans précédent sur les forêts équatoriales. C'est pourquoi le WWF œuvre en RDC depuis 1987, et en particulier au Nord-Kivu, tout d'abord en initiant des projets d'agroforesterie pour réduire la pression sur les forêts des parcs, puis en s'engageant pour le développement économique durable des communautés locales. Cependant, la recrudescence des violences au Nord-Kivu a de lourdes conséquences sur la situation sécuritaire et limite l'accès aux zones d'intervention.

L'année écoulée, le projet ECOMakala s'est concentré sur le renforcement de la **gestion durable des forêts** et **l'accès à l'énergie propre**. À Walikale, le processus de mise en place de **six concessions forestières communautaires reconnues** (CFCL) couvrant plus de **120 000 hectares** suit son cours, en étroite collaboration avec les autorités locales et les représentants communautaires. En parallèle, le suivi des plans de gestion forestière existants a été préparé en coopération avec les autorités de Beni. Par ailleurs, des groupes communautaires ont été formés à la gestion et à l'entretien de pépinières, afin de développer les activités de **reboisement** et d'**agroforesterie**. Concernant l'énergie propre, le déploiement de **kits solaires** et de **digesteurs biogaz a continué**, associé à une **formation pratique** pour garantir leur bonne installation, utilisation et entretien.



Résultats 2025

- Près de **75 hectares** ont été reboisés et **52,5 hectares** de parcelles agroforestières ont été mises en place ;
- La production et la vente de **charbon de bois durable** et d'autres produits de la forêt (planches, bois de chauffe...) ont généré plus de **128 000 euros**, renforçant ainsi les **moyens de subsistance** locaux malgré l'instabilité du contexte ;
- **80 kits solaires** et **80 digesteurs biogaz** ont été distribués, améliorant l'accès des ménages à **l'énergie propre** et réduisant la pression sur les ressources forestières ;
- Des actions de sensibilisation à l'environnement ont touché plus de **2,7 millions de personnes**, via des outils éducatifs tels que le **magazine Kacheche**, distribué dans les écoles et les communautés pour informer les jeunes sur la **conservation, l'énergie durable** et l'importance de protéger les forêts des Virunga. Des **programmes radio** ont amplifié ces messages, même dans les zones les plus reculées et touchées par le conflit.

RDC, OUGANDA, RWANDA

OBJECTIF

D'ici 2025, le nombre de gorilles de montagne est stable ou augmente, au sein de populations sauvages et en bonne santé. Les hommes et les femmes des communautés adjacentes perçoivent des avantages de la conservation des gorilles, qui l'emportent sur les inconvénients.

Partenaires

Le International Gorilla Conservation Programme (IGCP) est une coalition formée du WWF, de Conservation International et de Fauna & Flora International (FFI)

Durée

07/2021 -12/2025

ODD

1, 2, 5, 13, 15

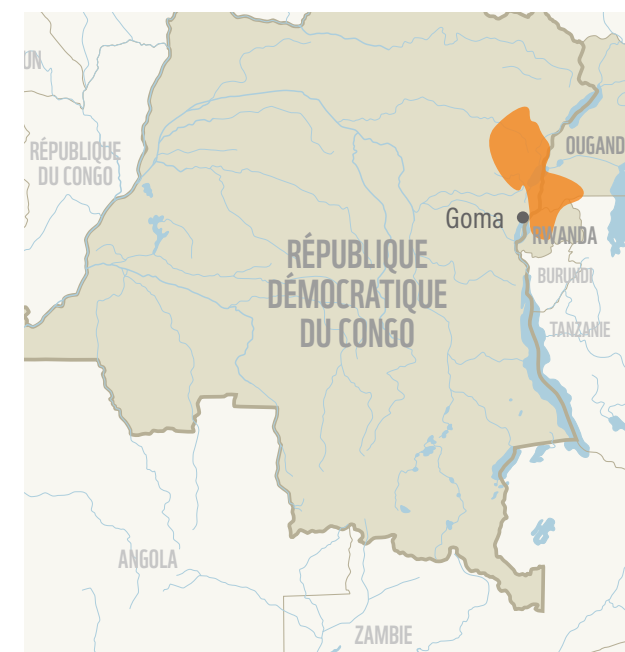
Contribution 2025

97 041 euros, dont 20 000 euros issus d'une contribution du WWF-Allemagne et 77 041 euros issus de fonds propres

Les gorilles de montagne, classés en danger critique d'extinction sur la Liste rouge de l'Union internationale de la conservation de la nature (UICN), sont confinés aux forêts tropicales denses des massifs des Virunga et de Bwindi : il ne reste qu'un millier d'individus à l'état sauvage. Bien que protégés au sein de parcs nationaux, ces grands primates font face à de multiples menaces : pièges à collets destinés à d'autres espèces, déforestation, maladies transmises par les humains... Depuis 1991, le IGCP (Programme international de conservation des gorilles) œuvre inlassablement à protéger ces gorilles de montagne dans la zone du *Greater Virunga Landscape*, en étroite collaboration avec les autorités locales et les communautés. Toutefois les conflits armés et le manque de coordination entre acteurs de la conservation entravent les efforts de conservation au Nord-Kivu et compliquent la réussite des projets. Il est urgent de mettre en œuvre des mesures efficaces pour protéger ces grands primates et leurs habitats, afin de garantir leur survie à long terme.

L'année écoulée, une étape importante du travail du IGCP a été la coordination du **recensement des gorilles de montagne 2024-2025**, un travail qui a nécessité une collecte de données exhaustives sur le terrain dans le massif des Virunga, afin d'obtenir des

estimations actualisées de sa population de gorilles (résultats attendus en 2026). Le IGCP a également soutenu **l'intensification des patrouilles d'écogardes** ainsi que l'utilisation d'outils SMART, qui permettent d'accroître l'efficacité de ces patrouilles. En parallèle, les initiatives visant à améliorer les **moyens de subsistance** des communautés locales ont été intensifiées, notamment via **l'apiculture et l'écotourisme**, créant de nouvelles sources de revenus tout en réduisant la dépendance des communautés à l'égard des ressources du parc. La collaboration régionale a également été renforcée grâce à des réunions de planification transfrontalières et à des patrouilles coordonnées, améliorant ainsi la **gestion conjointe de ce paysage** essentiel pour les gorilles de montagnes. Enfin, nous avons continué à mener des actions de **recherche scientifique et de suivi**, afin de garantir que les mesures de conservation soient fondées sur des données probantes et adaptées aux menaces émergentes.



Résultats 2025

- **Plus de 4 500 patrouilles ont été menées, couvrant plus de 35 000 km**, ce qui a permis de retirer plus de **900 pièges** et de lutter efficacement contre les activités illégales ;
- **Les cas de braconnage ont diminué de 12 % par rapport à l'exercice 2024**, signe d'une meilleure coordination des patrouilles ;
- **Plus de 320 ménages** ont participé à des activités de subsistance durables, soit une augmentation de 15 % par rapport à l'exercice 2024, avec des progrès notables dans les **projets d'apiculture et d'écotourisme** ;
- **La reprise du tourisme** en Ouganda et au Rwanda s'est accélérée, avec une augmentation du nombre de permis de randonnée pour observer les gorilles, générant des revenus supplémentaires qui soutiennent à la fois la gestion du parc et le **développement communautaire** ;
- **14 bébés gorilles sont nés** dans les groupes surveillés, un chiffre encourageant qui montre l'impact positif de nos activités.

RÉPUBLIQUE DU CONGO

OBJECTIF

D'ici 2030, le Parc national de Ntokou-Pikounda et sa périphérie sont gérés selon les meilleures pratiques reconnues internationalement, avec une participation effective des communautés locales. Cela contribue à une stabilisation ou une augmentation des populations d'éléphants, de grands singes, d'hippopotames et d'autres espèces emblématiques du parc comme le colobe rouge de Bouvier.

Partenaires

WWF-République du Congo

Durée

03/2022 - 06/2026

ODD

6, 11, 13, 15

Contribution 2025

99 998 euros, dont 55 000 euros issus d'une contribution du WWF-Allemagne et 44 998 euros issus de fonds propres

Niché au cœur des forêts denses du nord de la République du Congo, le Parc national de Ntokou-Pikounda abrite des gorilles, des chimpanzés et des éléphants de forêt. Ces écosystèmes précieux, riches en tourbières, jouent un rôle crucial dans la régulation du climat mondial. Cependant, ce parc est confronté à de nombreuses menaces telles que le braconnage, la surpêche, l'agro-industrie et l'exploitation forestière dans la périphérie. Nos efforts de conservation visent à préserver ce patrimoine naturel unique, en collaboration avec les communautés locales et les autorités congolaises. Ces initiatives se concentrent d'une part sur la lutte contre les activités illégales et le renforcement de la surveillance par les patrouilles d'écogardes, et d'autre part sur la promotion de pratiques durables d'utilisation des ressources (pêche) et d'alternatives économiques pour les communautés locales.

L'année écoulée, le WWF a donc travaillé à des **mesures de conservation de la nature** combinées à des mesures axées sur le **bien-être des communautés locales**. Ces communautés ont notamment participé à une cartographie de leur utilisation des ressources naturelles du parc, ainsi qu'à la validation d'un **protocole de pêche durable**. En parallèle, leur accès à des **moyens de subsistance durables** a été renforcé, notamment en équipant des groupements de femmes en outils agricoles

et en machines pour transformer le manioc en produits commercialisables. Le renforcement des soins de santé et de l'accès à la scolarité ont été deux autres priorités d'action.

Les efforts visant à résoudre les **conflits entre les humains et la faune sauvage** ont progressé grâce à l'approche **Conflict to Coexistence (C2C)** : les communautés ont mis en place des zones tampons entre leurs terres agricoles et la forêt marécageuse, elles ont organisé des **patrouilles nocturnes** armées de mégaphones et utilisé des torches, afin de repousser les éléphants vers la forêt. Avec succès : on note une **baisse notable des dégâts aux cultures à Ntokou**.

Sur le plan de la conservation de la nature, les **patrouilles des écogardes** ont lutté contre le braconnage et poursuivi les contrevenants, garantissant ainsi la quiétude de la faune sauvage. En parallèle, des études socio-économiques et écologiques ont permis d'élaborer le premier plan de gestion du parc.



Résultats 2025

- Plus de **300 ménages** ont pu pêcher de manière durable dans le parc, générant plus de 77 millions de FCFA (soit 117 400 euros) de revenus pour les communautés locales ;
- La **rénovation d'écoles**, la distribution de kits scolaires et le financement de salaires d'enseignant-es ont permis à plus de **280 enfants**, y compris des élèves autochtones, d'aller à l'école dans de meilleures conditions ;
- L'**accès aux soins de santé a été renforcé**, avec plus de 700 patients traités en six mois et une augmentation significative du nombre de femmes bénéficiant de soins maternels grâce au recrutement d'une sage-femme ;
- Les **patrouilles d'écogardes** ont pu libérer 17 crocodiles nains et six tortues qui étaient aux mains de braconniers.

SAVANES BOISÉES DU MIOMBO

Les savanes boisées du Miombo s'étendent sur 2,7 millions de km² à travers l'Afrique centrale et australe. La région est peu peuplée et encore relativement préservée. Des prairies, des savanes boisées et des zones boisées plus denses y abritent des espèces emblématiques telles que les éléphants, les rhinocéros, les zèbres, les lions et les lycaons. Les principaux défis à relever ? Protéger et connecter les habitats, prévenir les conflits humains-animaux et lutter contre la déforestation et le braconnage.

PROJETS

Zambie : Liuwa Plain, Sioma Ngwezi

Malawi : Majete, Liwonde, Nkhotakota



OBJECTIF

D'ici 2026, les populations d'animaux sauvages prospèrent dans le Parc national de Liuwa Plain, le Parc national de Sioma Ngwezi et les réserves fauniques communautaires environnantes.

Partenaires

WWF Zambia, African Parks, Autorité Royale de Barotseland, Conseils communautaires pour la gestion des ressources naturelles (Sesheke-West, Mufulani et Lewanika), Département des Parcs Nationaux et de la Faune, Elephant Connection, Peace Parks Foundation, Zambian Carnivore Programme

Durée

01/2017 - 06/2026

ODD

1, 5, 13, 15

Contribution 2025

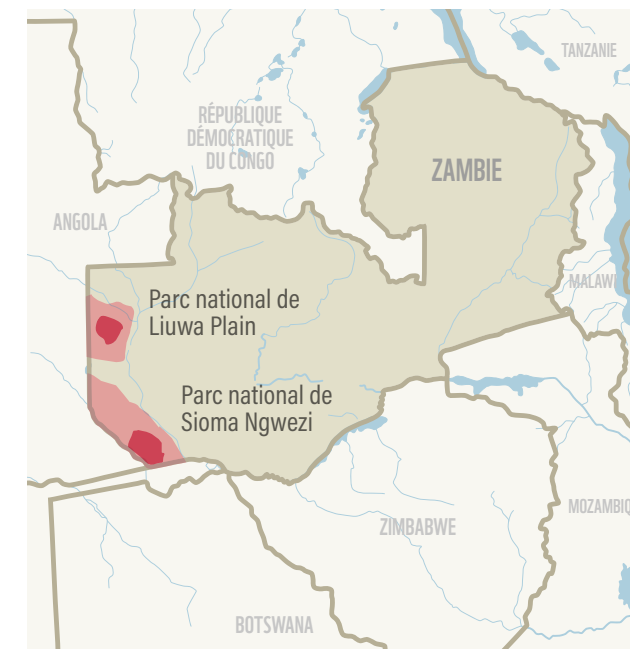
545 090 euros, issus de fonds propres

Les immenses plaines herbeuses de Liuwa accueillent la **deuxième plus grande migration de gnous du continent africain** – ces gnous représentent des proies cruciales pour toute une série de prédateurs : hyènes, lions, lycaons, guépards... Plus sec, le Parc national de Sioma Ngwezi fait partie du **complexe transfrontalier d'aires protégées Kavango Zambezi (KAZA)**, qui abrite environ 228 000 éléphants, répartis entre l'Angola, le Botswana, la Namibie, la Zambie et le Zimbabwe.

Dans le **Parc national de Liuwa** (3 369 km²), le WWF soutient l'**ONG African Parks**, qui se concentre entre autres sur la prévention des **conflits entre les grands prédateurs et les humains et leur bétail**. Nous soutenons aussi le **Zambian Carnivore Programme**, qui fait un suivi détaillé **des populations de prédateurs et de leurs proies**, nous permettant ainsi de mieux comprendre leur espace vital, d'en assurer la protection, et de prévenir les conflits.

En ce qui concerne le **Parc national de Sioma Ngwezi et les zones environnantes**, un accord de cogestion d'une durée de 20 ans a été signé en 2024 entre le Département des Parcs Nationaux et de la Faune, la Fondation

Peace Parks, le WWF et l'Autorité Royale du Barotseland. Ensemble, nous travaillons à la création d'une Fondation qui aura pour mandat de gérer le parc. Autour de Sioma Ngwezi, la prévention des conflits entre humains et éléphants, crocodiles, lions, hyènes et hippopotames est également une priorité, face à la destruction de cultures par les éléphants ainsi que la prédation du bétail par les lions et les hyènes, faisant parfois même des victimes humaines. De plus, les éléphants ont besoin d'avoir accès à des points d'eau permanents, tels que le fleuve Zambèze, et les corridors qu'ils empruntent à cette fin disparaissent petit à petit. Une situation qui aggrave les conflits humain-animaux. **Sept éléphants ont donc été équipés de colliers GPS**, afin de mieux comprendre leurs routes migratoires, à l'intérieur de la Zambie et vers l'Angola, la Namibie et le Botswana. La conservation de ces corridors est une priorité qui demande un travail intense avec les communautés.



Résultats 2025

Dans le Parc national de **Liuwa** :

- Malgré la forte présence de prédateurs (environ 350 hyènes, 21 lions, 20 guépards, 21 lycaons), la **population de gnous a augmenté de 36 % entre 2021 et 2024** pour atteindre **47 281 gnous** - signe d'un habitat de qualité et d'une faible pression de braconnage ;
- La Zambie et l'Angola ont signé un accord pour établir une **zone transfrontalière protégée « Liuwa-Mussuma »** de 14 464 km² ;
- Six hyènes ont été **libérées de pièges** dans lesquels elles s'étaient prises.

Dans le Parc national de **Sioma Ngwezi** :

- **90 % de la frontière du parc (285 km)** a été délimitée par une « route de gestion ». Cette délimitation claire contribue à lutter contre la coupe illégale de bois ;
- **30 km de clôtures électriques** entourent maintenant des zones agricoles pour les protéger **contre les éléphants**, et trois enclos renforcés protègent le bétail contre les lions et les hyènes. **Dans le fleuve du Zambèze**, 11 barrières apportent une protection contre les crocodiles.

OBJECTIF

Les aires protégées de Majete, Liwonde et Nkhotakota sont des exemples des meilleures pratiques en matière de conservation de la nature et d'une utilisation des terres viable aux niveaux écologique, socioéconomique et financier.

Partenaires

African Parks

Durée

07/2017 - 06/2026

ODD

15

Contribution 2025

265 892 euros, issus de fonds propres

Depuis 2017, le WWF soutient l'ONG **African Parks** dans la gestion de **quatre aires protégées**, couvrant 3 406 km² au Malawi : Majete (700 km²), Liwonde (548 km²), Mangochi (358 km²) et Nkhotakota (1800 km²). On y trouve une **faune riche**, comme les éléphants, lions, rhinocéros noirs, buffles, girafes, crocodiles du Nil et hippopotames. Ces sites avaient été très dégradés, mais la gestion d'African Parks leur a permis de **rebondir de manière spectaculaire**. Aujourd'hui, ils forment des îlots de nature restaurée et préservée, entourés d'un paysage fortement anthropisé. Il est donc nécessaire de les clôturer, afin d'éviter des conflits entre la grande faune (notamment les éléphants), les humains et leurs plantations. La maintenance et l'amélioration continue de ces clôtures reste une de nos priorités.

En parallèle, des efforts considérables sont entrepris pour **lutter contre les pièges** installés illégalement pour la viande de brousse. Malgré ces efforts, un lion est mort après s'être fait prendre dans un de ces pièges. À Majete, le nombre de lions a toutefois augmenté de 30 individus en 2021 à 85 en 2025, atteignant ainsi la capacité maximale du parc. Depuis 2022, 36 lions ont donc été soumis à des procédures contraceptives.

Enfin, au niveau communautaire, African Parks continue à mettre en place des programmes de soutien à l'apiculture, à l'agriculture, à l'élevage ainsi que des plantations d'arbres. Ils emploient **664 personnes à temps plein** et environ 1 000 personnes à temps partiel. L'appui aux communautés riveraines inclut aussi **des bourses d'étude** (340), des bibliothèques scolaires, des visites guidées des parcs et un centre d'éducation environnementale (à Liwonde). Les réunions d'échange avec les communautés ont rassemblé **154 169 personnes**, un signe positif de l'implication des populations locales.



Résultats 2025

- Depuis le début de notre appui à African Parks (2017), les populations d'éléphants ont augmenté de 69 % (1 824 individus), celles de rhinocéros noirs de 131 % (69 individus, dont 17 réintroduits depuis l'Afrique du Sud en 2019), celles de lions de 955 % (116 individus), et celles de guépards de 186 % (40 individus) ;
- En une seule année, les **lycaons** ont vu leur nombre croître de 15 à 24 individus à Majete ;
- Un **inventaire aérien conduit en octobre 2024 à Majete a compté 12 823 animaux sur 700 km²**, comparé à 1 025 en 2010. Les espèces les plus représentées sont l'impala (2 444), le buffle (2 371), le cobe à croissant (1 529), le babouin (1 068) et l'hippotrague noir (1 033) ;
- Les populations d'éléphants augmentent d'environ 7 % par an. Ces huit dernières années, **aucun éléphant n'a été braconné à Majete**, deux à Liwonde, et neuf à Nkhotakota ;
- Les **revenus générés par le tourisme** ont dépassé 1,5 millions d'euros (une augmentation de 37 % par rapport à l'année précédente), représentant désormais 18 % du coût de gestion de ces quatre aires protégées.

GRAND MÉKONG

La région du Grand Mékong renferme l'une des plus riches biodiversités du monde. Traversée par le fleuve Mékong et par de multiples montagnes, des forêts tropicales et sèches, ainsi que de nombreuses rivières, elle abrite des milliers d'espèces. Les populations locales sont extrêmement dépendantes des ressources naturelles provenant du fleuve et des terres qui l'entourent. Le défi est donc de trouver un équilibre entre la préservation de la nature et la place de l'humain et de ses besoins.

PROJETS

Cambodge : plaines orientales

Cambodge : forêts inondées du Mékong

Myanmar & Thaïlande : Dawna-Tenasserim



CAMBODGE

PLAINES ORIENTALES

OBJECTIF

D'ici 2027, les forêts sèches des plaines orientales du Cambodge sont protégées par une gestion innovante et des activités de réensauvagement. Nous voulons ainsi travailler à la restauration des populations d'espèces menacées.

Partenaires

WWF-Cambodge, Royal Zoological Society of Scotland

Durée

07/2022 - 06/2027

ODD

5, 10, 13, 15, 16

Contribution 2025

572 709 euros, issus de fonds propres

Les plaines orientales du Cambodge sont essentielles pour de nombreuses espèces sauvages menacées, comme les éléphants d'Asie et les crocodiles du Siam. Mais la chasse et la perte d'habitat n'y sont pas contrées comme elles le devraient, en raison d'un manque de soutien gouvernemental, de personnel et de ressources. Le WWF souhaite y remédier en prenant des mesures ciblées pour protéger les espèces menacées et leurs habitats.

Ce travail passe tout d'abord par l'amélioration de la coexistence entre les espèces emblématiques et les communautés qui partagent leur territoire. Dans ce cadre, nous mettons en place l'approche **Conflict to Coexistence (C2C)**, qui a reçu le soutien des autorités nationales et provinciales. Dans deux villages sujets à des conflits avec les éléphants, des **équipes d'intervention bénévoles** ont ainsi été mises en place, afin d'apporter une assistance rapide en cas de destruction des cultures. En complément, de bonnes pratiques pour coexister avec les éléphants ont été diffusées. Une première **cartographie des points chauds de conflit entre les humains et les éléphants a également été réalisée à l'échelle du paysage**, le long de la rivière Srepok, créant ainsi une base de données essentielle pour orienter les mesures d'atténuation de ces conflits.

Au-delà de la coexistence avec les éléphants, le WWF a renforcé la protection de la faune sauvage via le déploiement de **pièges photographiques** dans toute la réserve naturelle de Phnom Prich, afin de surveiller les espèces discrètes telles que les léopards. Ce système offre désormais une plateforme qui va permettre de surveiller avec efficacité les populations de grands mammifères, y compris via des **études transfrontalières** avec le Vietnam. En parallèle, les capacités des écogardes ont été renforcées par des **formations de mise à niveau** sur la surveillance SMART, les tactiques de patrouille et les premiers secours, afin que les écogardes et leurs partenaires issus des communautés soient mieux équipés pour faire face aux menaces qui pèsent sur ce paysage essentiel.



Résultats 2025

- Plus de **1 000 patrouilles** ont été effectuées dans les réserves naturelles de Phnom Prich et Srepok, **couvrant plus de 91 000 km** ; ces patrouilles ont entraîné **une baisse notable de la pêche illégale** dans la rivière Srepok et une amélioration de la sécurité dans les habitats des crocodiles ;
- La découverte d'un **nouveau-né de crocodile du Siam** a confirmé que les mesures de protection fonctionnent, un signe positif en amont de la réintroduction prévue en 2026 pour renforcer cette espèce en danger critique ;
- L'organisation de « **restaurants** » pour **vautours** (points de ravitaillement artificiels) a permis un bon suivi de cette espèce en danger critique d'extinction, et **six vautours royaux** ont été recensés en 2025 ;
- À Phnom Prich, un **nid d'ibis de Davison** a été repéré et deux poussins ont réussi à prendre leur envol, un signe encourageant pour cette espèce en déclin ;
- Les bases de la première **estimation scientifique de la population d'éléphants d'Asie** dans la région ont été posées : plus de 300 échantillons ont été collectés pour une analyse ADN, en collaboration avec la Royal Zoological Society of Scotland. Les résultats sont attendus l'année prochaine.

CAMBODGE

FORÊTS INONDÉES DU MÉKONG

OBJECTIF

D'ici 2026, les habitant-es du paysage des forêts inondées du Mékong contribuent activement à la protection et à la gestion de leur territoire et de ses ressources. Leur bien-être est amélioré à l'aide de moyens de subsistance durables et de bénéfices à long terme provenant des services écosystémiques. Une situation qui profite également aux espèces clés dans la région.

Partenaires

WWF-Cambodge, Biodiversity Inventory for Conservation, Culture and Environmental Preservation Association, Fisheries Administration of The Royal Government of Cambodia, Forests and Livelihood Organisation

Durée

Scale-Up : 01/2017 - 12/2026,
Mekong for the People : 07/2022 - 06/2026

ODD

1, 5, 8, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17

Contribution 2025

950 782 euros, dont 798 228 euros issus d'un subside de la Coopération belge au développement et 152 554 euros issus de fonds propres

GRAND MÉKONG

24 RAPPORT ANNUEL 2025

Des forêts denses submergées durant la saison humide et abritant des écosystèmes riches : voilà les **forêts inondées du Mékong**, qui s'étendent dans les provinces cambodgiennes de Kratie et Stung Treng. Les communautés locales en sont directement dépendantes, tout comme de nombreuses populations d'oiseaux et les derniers dauphins de l'Irrawaddy du Mékong. Notre objectif ? **Protéger cette riche biodiversité** face aux changements d'utilisation des terres et à la surexploitation. Le WWF et ses partenaires ont donc identifié des menaces clés : pratiques de pêche non durables, déforestation et barrages hydroélectriques.

L'année écoulée, nous avons renforcé les volets scientifiques et institutionnels de la conservation de la nature. En collaboration avec **BINCO**, des **études détaillées de la faune sauvage** ont été menées dans les réserves de Prek Prasab et Sambor, permettant d'obtenir des données actualisées sur des espèces telles que le **cerf cochon** et **l'ibis de Davison**. Ces études ont été réalisées avec des **chercheuses locales**, ce qui a permis de renforcer leurs capacités et de garantir une approche inclusive. Les résultats

de ces études seront utiles au **processus de zonage des zones protégées**. En parallèle, les **membres des patrouilles communautaires** ont été formé-es et équipé-es, notamment via de nouveaux outils tels que des drones, des dispositifs acoustiques et le système de **monitoring SMART**.

La Journée des dauphins d'eau douce a mobilisé des moines, des étudiant-es et des dirigeants locaux, et le très médiatisé « **Mekong Dolphin Swim** » a permis de sensibiliser le public et de collecter des fonds pour la conservation des dauphins. Des nageurs et nageuses ont parcouru **120 km** sur le Mékong, documenté leurs observations et retiré des déchets de l'eau ainsi que de vieux filets de pêche. Enfin, en collaboration avec l'administration des pêches, nous avons mené une **étude d'identification photographique des dauphins**, combinée à une **surveillance acoustique** (détection de leurs vocalisations), afin d'estimer la **population restante** de dauphins de l'Irrawaddy et de surveiller ses petits.



Résultats 2025

- Plus de **118 000 hectares de forêt** sont protégés et gérés de **manière durable par les communautés**, 14 organisations communautaires participant activement à la gestion de leurs territoires ;
- Les femmes ont renforcé leur rôle de leadership : elles occupent **36 % des postes décisionnels** dans les comités chargés de la foresterie et des titres fonciers ;
- Les revenus des ménages dans les zones cibles ont augmenté de **9 %**, **576 ménages** (dont 37 % dirigés par des femmes) travaillant dans des activités durables (élevage de poulets, production de miel, transformation du rotin, écotourisme...) ;
- Dans les réserves naturelles de Prek Prasab et Sambor, le **taux de déforestation a fortement diminué**, passant de 10,22 % à 0,5 % dans la réserve de Prek Prasab et de 2,16 % à 1,12 % dans celle de Sambor, grâce à un renforcement des patrouilles et à l'engagement des communautés ;
- **Aucune victime accidentelle de dauphin de l'Irrawaddy** n'a été enregistrée au cours du dernier semestre, et **huit petits** sont nés. L'utilisation de **filets maillants a été réduite de 53 %** et la **pêche à la palangre de 58 %**.

MYANMAR & THAÏLANDE

DAWNA-TENASSERIM

OBJECTIF

D'ici 2026, les écosystèmes menacés du Dawna-Tenasserim montrent des signes d'amélioration et nous avons inversé la courbe des populations d'espèces emblématiques. La population de tigres montre des signes de restauration, avec une augmentation de la densité de 0,3 à 0,5 tigre par 100 km² dans les Parcs nationaux de Mae Wong et Khlong Lan.

Partenaires

WWF-Myanmar, WWF-Thaïlande, Thai Department of National Parks, Wildlife and Plant conservation

Durée

01/2022 - 06/2026

ODD

5, 13, 15

Contribution 2025

523 841 euros dont 362 449 euros en Thaïlande et 161 392 euros au Myanmar, issus de fonds propres.

GRAND MÉKONG

25 RAPPORT ANNUEL 2025

Le paysage du Dawna-Tenasserim s'étend sur 178 896 km², de part et d'autre de la frontière entre le Myanmar et la Thaïlande. On y trouve des espèces emblématiques telles que des tigres, des léopards, des éléphants d'Asie... Hélas, ces animaux sont menacés des deux côtés de la frontière par la déforestation, le braconnage, le commerce illégal d'espèces sauvages et le développement d'infrastructures. Malgré ces menaces, des indices de recrudescence des populations de tigres et d'éléphants offrent un signe d'espoir.

Au Myanmar, nous avons continué à soutenir les communautés locales dans leur travail de protection de la nature, et ce malgré l'instabilité politique, soulignant notre engagement en faveur de la **conservation communautaire** dans les paysages fragiles. Des patrouilles, utilisant la **technologie SMART** et une **gouvernance forestière communautaire renforcée**, ont permis de surveiller et de protéger **les éléphants, les tigres et leurs proies**. 45 espèces ont ainsi été repérées, dont **une rare panthère noire**, des **cerfs sambar et des gaur**. La conservation du **langur de Popa, un singe en danger critique d'extinction**, a progressé grâce à des études

menées au mont Yathae Pyan (population, prédateurs, alimentation...).

En Thaïlande, nous soutenons huit centres d'élevage de **cerfs sambar** dans le sanctuaire de Salakpra, une manière de renforcer les populations de proies des tigres. Quatre cerfs sont équipés de colliers GPS qui permettent leur suivi après leur remise en liberté. En parallèle, les écogardes ont reçu des uniformes, des rations et un soutien technique afin d'étendre la couverture des patrouilles et de renforcer l'application de la loi via le système SMART. Pour lutter contre le commerce illégal d'espèces sauvages, nous avons contribué à l'extension du **'Wildlife Enforcement Network'** et créé une **base de données nationale d'ADN de tigres**, contenant plus de 755 échantillons : cela améliorera la traçabilité des tigres en captivité et renforcera la prévention du commerce illégal de tigres et de leurs parties. Enfin, une campagne de sensibilisation et une exposition ont attiré plus de **55 000 visiteurs et visiteuses**, promouvant l'importance de protéger la faune emblématique de Thaïlande.



SOMMAIRE

Résultats 2025

Myanmar

- La **coexistence entre humains et tigres** s'est améliorée, avec zéro acte de représailles sur les tigres et aucune perte de bétail enregistrée dans les zones sujettes aux conflits humains-tigres ;
- **140 langurs de Popa matures ont été comptés** au mont Yathae Pyan, un premier point de référence pour la population de cette espèce ;
- Le **braconnage** a diminué : aucun piège visant des tigres ou des grandes proies n'a été détecté ;
- 54 % des ménages soutenus ont augmenté leurs revenus grâce à **de nouveaux moyens de subsistance**, ce qui a réduit la pression exercée par la chasse.

Thaïlande

- Une **population fondatrice de cerfs sambar** s'est implantée avec succès à Salakpra, une étape cruciale pour le rétablissement des proies du tigre ;
- Grâce au renforcement de leurs proies, les **tigres ont recommencé à se reproduire** dans le Parc national de Khlong Lan, pour la première fois depuis dix ans ;
 - L'efficacité des forces de l'ordre s'est améliorée, avec une **couverture de patrouilles de 74 %**.

PAPOUASIE- NOUVELLE- GUINÉE

Au cœur de l'océan Pacifique, la Papouasie-Nouvelle-Guinée est un havre de biodiversité au riche patrimoine culturel. Ses forêts tropicales luxuriantes et ses incroyables récifs coralliens abritent des animaux fabuleux tels que les dendrolagues de Matschie et les calaos papous. On y trouve six des sept espèces de tortues marines. Et il reste tant de choses à y découvrir ! Bien que les communautés locales y vivent en harmonie avec la nature depuis des siècles, ce petit coin de paradis est également sous pression. Le changement climatique, la déforestation, la surpêche et la pollution menacent les écosystèmes uniques de l'île et les modes de vie traditionnels de ses habitants.

PROJET

Nouvelle-Bretagne : Pomio



NOUVELLE-BRETAGNE POMIO

OBJECTIF

D'ici 2026, une meilleure gestion et des moyens de subsistance plus durables permettent de protéger 40 000 hectares de forêts prioritaires ainsi qu'une zone de nidification pour les tortues de mer. Les principaux habitats des tortues de mer et les menaces qui pèsent sur elles ont été identifiés et un plan de gestion local a été mis en place. Un meilleur accès au marché pour l'agriculture à petite échelle permet de réduire la déforestation à Pomio.

Partenaires

Conservation Environment Protection Authority, Department of Lands and Physical Planning, East New Britain Provincial Administration, FORCERT Ltd, Papua New Guinea Flying Labs, Papua New Guinea University of Natural Resources & Environment, Pomio District Development Authority

Durée

01/2024 - 06/2026

ODD

1, 5, 8, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17

Contribution 2025

302 258 euros, issus de fonds propres

PAPOUASIE-NOUVELLE-GUINÉE

27 RAPPORT ANNUEL 2025

Peu d'endroits au monde sont aussi évocateurs que Pomio : sa vaste forêt tropicale est l'une des **plus diversifiées de la planète** et elle abrite une multitude d'espèces végétales et animales endémiques, dont bon nombre sont encore inconnues de la science. Les récifs coralliens le long du littoral sont parmi les plus somptueux du monde. Hélas, les effets du changement climatique se font également sentir dans ce coin de nature reculé et en grande partie préservé. De plus, l'exploitation forestière et l'extraction d'huile de palme mettent la biodiversité et les habitats en péril. Le WWF entend donc y protéger 200 000 hectares de forêt en encourageant des pratiques durables et en soutenant les efforts locaux en matière de préservation de la nature.

En 2025, notre programme à Pomio a continué à se focaliser sur **une conservation de la nature menée par les communautés locales**, dans les paysages forestiers et côtiers. À l'intérieur des terres, notre équipe a travaillé en étroite collaboration avec les villages sur l'aménagement du territoire et la délimitation des zones de conservation, s'appuyant sur **neuf nouveaux accords communautaires**. Notre collaboration avec la Coffee Industry Corporation a quant à

elle permis de faire avancer les plans d'une analyse de **la chaîne d'approvisionnement du café**, et d'établir un lien entre les moyens de subsistance et la réduction des **pressions liées à la déforestation**. Le long de la côte, nos partenariats avec les villages de Bairaman, Malai et Sahalil, se sont concentrés sur la **protection des tortues luths**, en commençant par des **séances de sensibilisation** à la biologie des tortues et aux menaces qui pèsent sur elles, des séances destinées à la fois aux anciens et aux écoliers et écolières.. **Huit observateurs communautaires** ont été sélectionnés et équipés : ils sont désormais prêts à commencer la collecte de données et ils vont suivre une formation sur le marquage par **satellite et l'échantillonnage génétique des tortues**. Lors de la **Journée mondiale des tortues marines**, notre équipe a déployé des **capteurs de température du sable** sur la plage de nidification de Sahalil, et a distribué en parallèle aux écoles locales du matériel éducatif fourni par notre partenaire CEPA. Ces actions ciblées jettent les bases d'une conservation intégrée des milieux terrestres et marins dans cette région riche en biodiversité.



Résultats 2025

- Grâce à la signature d'accords communautaires, **neuf communautés** protègent désormais activement les habitats forestiers et côtiers prioritaires ;
- La forte participation des ancien·nes, des jeunes et des écoles de Sahalil aux activités organisées à l'occasion de la Journée mondiale des tortues marines témoigne d'un **engagement accru de la population locale** en faveur de la conservation des tortues ;
- **Renforcement de l'efficacité des actions de terrain**, garantissant un accès régulier aux sites reculés tout au long de l'année et une réponse plus rapide aux besoins de la communauté : ouverture d'un bureau à Pomio, recrutement de personnel clé, modernisation des systèmes de transport et d'énergie (acquisition d'un bateau, d'un véhicule temporaire et d'une centrale d'énergie solaire de secours).

EUROPE & MÉDITERRANÉE

Du bassin du Danube aux Carpates, le cœur vert de l'Europe abrite des zones naturelles spectaculaires, dont certaines des plus grandes forêts primaires de notre continent. En plus des deux tiers des populations européennes d'ours, de lynx et de loups, vous y trouverez les rivières et les zones humides les mieux préservées d'Europe. La Méditerranée, quant à elle, est un véritable hotspot de biodiversité. Bien qu'elle représente moins de 1 % de la surface de l'océan, elle abrite 10 % de toutes les espèces marines que nous connaissons aujourd'hui, et plus d'un quart d'entre elles n'existent qu'en Méditerranée !

PROJETS

Carpates et chaînes de montagnes d'Europe centrale et de l'Est

Cœur vert de l'Europe : bassin du Danube

Grèce : Cyclades du Nord

Maroc : massif de l'Atlas



COEUR VERT DE L'EUROPE CARPATES ET CHAÎNES DE MONTAGNES D'EUROPE CENTRALE ET DE L'EST

OBJECTIF

D'ici 2026, la viabilité des populations de grands carnivores est améliorée et les menaces qui pèsent sur leur survie sont réduites ; d'ici 2030, leurs habitats essentiels sont protégés, gérés et restaurés ; leurs populations sont stables ou se reconstituent, avec le soutien des communautés locales ; les politiques et législations pertinentes ont évolué pour soutenir les mesures de conservation.

Partenaires

WWF-Adriatique, WWF-CEE (Europe centrale et de l'Est) : WWF-Bulgarie, WWF-Hongrie, WWF-Roumanie, WWF-Slovaquie, WWF-Ukraine.

Durée

07/2021 - 06/2026

ODD

15, 17

Contribution 2025

616 488 euros, issus de fonds propres

Les pays du « Cœur vert » de L'Europe ont conservé de précieuses populations de loups, d'ours et de lynx. Les communautés locales coexistent depuis toujours avec ces espèces, mais les conflits augmentent suite à la perte et à la fragmentation des habitats naturels (agriculture, routes...), aux perturbations humaines (tourisme, déforestation...) et aux problèmes de conditionnement de la nourriture (poubelles inadéquates, appâts pour la chasse, bétail non gardé...). La région manque de systèmes de surveillance, de mesures préventives à grande échelle (clôtures, chiens de garde...) et de systèmes de compensation financière des dommages. En outre, les équipes d'intervention chargées de gérer les animaux problématiques manquent de moyens. Enfin, le paysage politique dans la région s'est récemment transformé, avec des mesures hostiles aux politiques européennes de conservation de la nature, et visant à réduire la protection des grands carnivores.

En 2025, le WWF a donc intensifié ses actions pour favoriser la **coexistence entre humains et grands carnivores** dans les Carpates, les Balkans et les Dinarides. L'installation d'**équipements de protection (ex. clôtures électriques)** et la **restauration d'habitats forestiers** y ont contribué. En parallèle, des **formations** ont été dispensées à des

acteurs clés tels que les **gardes forestiers et institutions publiques**, afin d'améliorer la **gestion des conflits**. Le WWF a impliqué les **communautés locales** dans le **suivi des populations d'ours, de loups et de lynx**, identifié **63 corridors écologiques** critiques pour reconnecter ces populations, et contribué à plusieurs publications scientifiques sur les grands carnivores.

Espèce emblématique souvent source de conflits, l'**ours brun** a été au cœur de nombreuses initiatives. Le WWF-Bulgarie a fait adopter un protocole officiel de gestion des incidents et mis en place un suivi génétique des ours. En Roumanie, le projet « **Bear-smart Community** » a démontré une **grande efficacité** dans la prévention des conflits entre ours et humains et l'équipe prépare désormais sa **reproduction dans plusieurs autres localités**. Tous ces efforts ont **renforcé la coopération régionale** et favorisent une **coexistence durable avec les grands carnivores**.



Résultats 2025

- Dans les zones d'intervention du projet, la **coexistence avec les carnivores s'est améliorée** grâce aux mesures préventives mises en place (clôtures électriques, poubelles sécurisées, cages à déchets). Une enquête auprès de 3 000 citoyen·nes montre que seul·es **20 %** expriment encore de la **peur** face aux grands carnivores ;
- Băile Tușnad (Roumanie), zone de conflit entre humains et ours, est devenue une « **Bear-smart community** » grâce à des mesures préventives (poubelles sécurisées, systèmes préventifs de radars anticipant les déplacements des ours, intégration de corridors écologiques dans son urbanisme...) : **aucun dommage n'y a été recensé en 2025 !**
- La **coopération régionale pour la conservation des grands carnivores s'est accrue** via des échanges transfrontaliers (Serbie-Croatie, Slovaquie-Hongrie) et la mise en place d'**équipes d'intervention pour les ours** ;
- La troisième édition de la conférence « **TusnadEcoBear** » en **Roumanie** a été un succès : 180 expert·es de 16 pays y ont partagé leur expertise et élaboré une série de **solutions concrètes pour réduire les conflits** avec les grands carnivores.

COEUR VERT DE L'EUROPE

BASSIN DU DANUBE

OBJECTIF

D'ici 2025, 1,8 million d'hectares d'écosystèmes du Danube et des rivières primitives sont préservés, et la protection des habitats, des routes migratoires et de la diversité génétique des différentes espèces d'esturgeons du Danube est renforcée. La libération de 900 000 juvéniles contribue au rétablissement de populations d'esturgeons viables.

Partenaires

WWF-Bulgarie, WWF-CEE (Europe centrale et de l'Est) : WWF-Roumanie, WWF-Ukraine.

Durée

01/2022 - 06/2026

ODD

6, 9, 13, 14, 17

Contribution 2025

224 635 euros, issus de fonds propres

Le bassin du Danube regorge, encore aujourd'hui, d'une faune sauvage exceptionnelle : on pense notamment à la spectaculaire reproduction en masse des éphémères ou aux majestueux pélicans du delta du Danube. Ce fleuve est aussi le dernier habitat d'Europe de l'esturgeon, l'espèce d'eau douce la plus menacée au monde. De la mer Noire au Bas-Danube, les esturgeons peuvent encore migrer sur 800 km sans rencontrer de barrière. Le WWF protège cette route migratoire précieuse, ainsi que le système fluvial danubien dont dépendent des millions de personnes. En 2025, le WWF a donc mené de nombreuses actions pour protéger le Danube et ses affluents, menacés notamment par des projets d'**hydroélectricité** mal adaptés, le **braconnage** et le **changement climatique**.

Grâce à un dialogue constant avec la Commission européenne et la Commission Internationale pour la Protection du Danube, le WWF a ainsi contribué à **bloquer un projet de centrale hydroélectrique** démesurée entre la Bulgarie et la Roumanie. En Hongrie, une action juridique urgente a **stoppé la destruction de 440 hectares de plaines inondables** dans la zone transfrontalière avec la Slovaquie. Par ailleurs, des études scientifiques ont permis de mieux comprendre l'**impact des barrages** « Iron

Gate » (à la frontière Roumanie-Serbie) sur l'**hydromorphologie du Danube et ses esturgeons**.

La **protection de ces poissons emblématiques** est une priorité pour le WWF, qui participe à la reproduction en captivité d'un stock d'esturgeons au centre flottant *LIFE Boat* à Vienne, ainsi qu'au lâcher de juvéniles dans le Danube en Roumanie, en Ukraine et en Bulgarie. Des échantillons d'ADN sont régulièrement collectés pour le **suivi scientifique de leurs différentes espèces**. En parallèle, le WWF a **mobilisé pêcheurs, pêcheuses et autorités pour lutter contre leur braconnage** : missions de contrôle, ateliers inter-agences et réunions régulières ont renforcé la coopération en Roumanie, Bulgarie et Ukraine.



Résultats 2025

- Le WWF a joué un rôle clé dans l'abandon du projet démesuré du barrage **Nikopol - Turnu Magurele** entre la Roumanie et la Bulgarie, et dans la victoire judiciaire contre le barrage de **Răstolița** en Roumanie ;
- **Plus de 90 000 juvéniles ont été relâchés** dans le Danube en Roumanie et en Ukraine entre 2024 et 2025 ;
- Les **guides techniques européens pour le suivi des esturgeons ont été adoptés** par la **Convention de Berne** en 2024 et publiés par la **Commission européenne** en 2025 ;
- 70 pêcheurs et pêcheuses roumain-es et 130 bulgares relâchent et signalent activement les esturgeons capturés accidentellement, **témoignant d'un véritable succès d'engagement des communautés locales** dans nos efforts de conservation.

GRÈCE

CYCLADES DU NORD

OBJECTIF

D'ici 2026, les bonnes pratiques de conservation et de gestion participative des aires marines protégées des Cyclades sont reconnues par l'État et intégrées à la législation nationale. Localement, les petit-es pêcheurs et pêcheuses des Cyclades du Nord pratiquent une pêche durable, mettent en œuvre des solutions pratiques pour faire face au changement climatique, diversifier leurs revenus et améliorer leur accès au marché.

Partenaires

WWF-Grèce

Durée 01/2023 - 12/2027

ODD 1, 6, 8, 10, 12, 13, 14

Contribution 2025

166 345 euros, issus de fonds propres

Feux de forêt

En 2024, la Grèce a connu une saison des feux de forêt dévastatrice, avec environ 4 000 incendies touchant plus de 30 000 hectares. Le réseau du WWF a mené une campagne pour apporter un soutien financier d'urgence afin de protéger la faune et les forêts touchées. Sur le terrain, le WWF-Grèce a soutenu les opérations de lutte contre le feu, équipé des volontaires et appuyé des missions de sauvetage de la faune. En parallèle, nous avons collaboré avec l'Observatoire National d'Athènes et la Direction générale des Forêts pour analyser les zones brûlées et proposer des plans de restauration. Ces efforts ont permis de soigner plus de 200 animaux sauvages touchés par les feux (relâchés au printemps 2025) et de fournir aux autorités des outils scientifiques pour guider la réhabilitation des forêts sinistrées.

L'archipel des Cyclades a une grande valeur écologique : il abrite des espèces emblématiques et menacées comme des dauphins et des tortues de mer, ainsi que des habitats marins d'exception, tels que des prairies sous-marines de posidonie et des habitats coralligènes (caractérisés par un amonçement d'algues calcaires). Reflétant cette importance écologique, 36 sites y sont protégés, répartis sur 23 îles. L'île déserte de Gyaros en fait partie : elle abrite plus de 15 % de la population méditerranéenne de phoques moines, une espèce menacée d'extinction. L'écosystème des Cyclades est soumis à d'importantes pressions liées au tourisme, au trafic maritime, à la pollution et à la pêche. En outre, en raison de la crise climatique, des températures élevées de la mer et du trafic maritime, la Méditerranée est confrontée à une prolifération d'espèces non indigènes envahissantes, perturbant la biodiversité locale.

Le WWF œuvre donc à la protection des écosystèmes marins des Cyclades et au soutien de ses pêcheurs et pêcheuses. **Cinq pratiques de pêche durable** ont été définies ensemble pour réduire l'impact sur l'environnement, comme les prises accidentelles de requins ou de raies. Le WWF les accompagne dans la **diversification de leurs revenus**, comme le tourisme, et leur participation aux décisions liées à la pêche. Le projet **sensibilise** aussi le **public aux enjeux de biodiversité**, notamment face aux espèces **envahissantes**. Des outils éducatifs et événements culinaires promeuvent leur consommation pour réduire la pression sur les espèces locales. Enfin, la protection de **l'Aire Marine Protégée (AMP) de Gyaros** a été prolongée. La régénération des écosystèmes sur l'île montre l'impact positif de cette protection stricte, à la fois pour la biodiversité et pour les communautés. Son **système de surveillance à distance**, développé par le WWF, est opérationnel et géré par les autorités locales.



Résultats 2025

- Nos recherches dans l'AMP de Gyaros **démontrent** une augmentation constante et significative **des populations de poissons** et mettent en lumière **ses effets positifs sur la biodiversité marine, les pêcheries et les communautés locales** ;
- Les 199 campagnes d'échantillonnage menées pour évaluer l'état écologique des populations de poissons ont permis d'**identifier 102 espèces et 5 000 individus** ;
- Dans le cadre d'une démarche de conservation inclusive, **55 pêcheurs et pêcheuses ont validé cinq pratiques de pêche durable et 25 d'entre elles et eux se sont engagé-es formellement à les appliquer.**

MAROC

MASSIF DE L'ATLAS

OBJECTIF

D'ici 2026, la gestion participative et l'état de conservation de la biodiversité de la Réserve de biosphère du cèdre de l'Atlas (RBCA) sont améliorés à travers la mise en œuvre d'un programme de conservation à l'échelle du paysage ; d'ici 2026, les communautés de la RBCA participent à la reforestation d'un corridor écologique et le suivi d'au moins trois espèces phares.

Partenaires

Living Planet Morocco

Durée

07/2023 - 06/2026

ODD

6, 8, 13, 15, 16, 17

Contribution 2025

139 300 euros, issus de fonds propres

Classée « Réserve de biosphère » par l'UNESCO en mars 2016, la Réserve de biosphère du Cèdre de l'Atlas (RBCA) héberge plus de la moitié de la biodiversité terrestre marocaine et s'étend sur près de 133 000 hectares, à travers les montagnes de l'Atlas. Cette cédraie présente à la fois une biodiversité unique et un patrimoine socio-économique et écologique, protégeant les sols et les eaux de la région. Elle abrite près de 75 % des majestueux cèdres de l'Atlas (*Cedrus atlantica*) du monde - une espèce menacée, ainsi que huit rivières et une centaine de zones humides. Malheureusement, la RBCA est affectée par plusieurs menaces telles que le pompage excessif des eaux souterraines, la surexploitation des ressources forestières, le surpâturage et la surexploitation des ressources pastorales, ou encore la pollution causée par l'agriculture et les activités touristiques.

Afin de mieux protéger la biodiversité de la RBCA, les écogardes font un **suivi régulier de la faune** grâce à l'application mobile CyberTracker et à un réseau de pièges photographiques. Ces dispositifs permettent de collecter des données précises sur la présence de différentes espèces et de suivre leur évolution au fil du temps.

En parallèle, des recensements ciblés ont été organisés pour étudier certaines espèces emblématiques, comme le macaque de Barbarie, le mouflon à manchettes ou la gazelle de Cuvier, ainsi que pour évaluer l'état de la reproduction des oiseaux aquatiques dans les principales zones humides de la réserve. En complément de ces suivis, une étude écologique a été lancée pour **évaluer la santé des forêts et identifier les corridors naturels à restaurer** en priorité, afin de reconnecter les habitats et leur faune.

Le projet a également investi dans le **renforcement des capacités d'associations locales et de coopératives forestières** au travers de formations pratiques en gestion d'activités économiques durables et respectueuses de l'environnement. Enfin, un important travail de communication est en cours, avec la mise en place de **plateformes numériques** pour partager des informations sur la nature et sensibiliser le public à la protection de la biodiversité.



Résultats 2025

- **La population d'espèces phares est en hausse** dans la RBCA depuis 2024, dont le macaque de Barbarie (*Macaca sylvanus*), le mouflon de Barbarie (*Ammotragus lervia*), et le tadorne Casarca (*Tadorna ferruginea*) ;
- Les 16 pièges photographiques installés dans le Parc national d'Ifrane ont permis d'identifier **11 espèces de mammifères**, dont le macaque de Barbarie (*Macaca sylvanus*, 422 détections), le renard roux (*Vulpes vulpes*, 402 détections) et le loup doré (*Canis lupaster*, 141 détections) ;
- **23 espèces d'oiseaux d'eau nicheurs ont été identifiées** dans la Réserve de biosphère ;
- **83 % des 101 membres** d'associations de gestion sylvopastorales ont amélioré leurs capacités en protection de la biodiversité, leurs compétences en gestion d'activités économiques et ont **commercialisé des produits forestiers écoresponsables**.

BELGIQUE

En Belgique, le WWF agit à plusieurs niveaux : par des projets de terrain à travers le pays, par du plaidoyer politique auprès des décideurs et décideuses, et enfin par des actions de mobilisation et de sensibilisation auprès du grand public.

Bien que la nature soit sous pression en Belgique, l'espoir est de mise : la loutre, le loup et le lynx ont fait un retour remarquable dans notre pays. Notre objectif ? S'assurer qu'ils puissent s'établir durablement, et rendre notre biodiversité plus résiliente à travers des projets dans la vallée de l'Escaut et de la Meuse, la Campine, le Maasland, les Hautes Fagnes et la vallée de la Semois. De plus, pour atteindre cet objectif, nous reconnectons les zones naturelles entre elles et engageons un dialogue avec les parties prenantes, afin de développer des solutions concertées et durables.

PROJETS DE TERRAIN

Hautes Fagnes

Vallée de la Semois

Régions de la Campine et du Maasland

Vallées de la Meuse et de l'Escaut

PLAIDOYER POLITIQUE

Biodiversité

Forêts

Climat

Mer du Nord

Grands fonds marins

SENSIBILISATION ET MOBILISATION

Informier et engager le grand public

Agir avec les jeunes



PROJETS DE TERRAIN

HAUTES FAGNES

OBJECTIF

D'ici 2030, la Belgique compte des populations florissantes d'espèces emblématiques.

Partenaires Département de la nature et des forêts (DNF), Natagora, Natagriwal

Durée 01/2023 - 12/2025 **ODD** 15

Contribution 2025

64 970 euros, dont 25 000 euros issus d'un subside de la Loterie Nationale et 39 970 euros issus de fonds propres

Les Hautes Fagnes forment un paysage unique en Belgique, riche en larges zones forestières bien connectées. **Trois meutes de loups s'y sont installées depuis 2020**, une excellente nouvelle pour la biodiversité ! Pour une cohabitation harmonieuse avec le loup, nous travaillons donc à **développer la Wolf Fencing Team Belgium (WFTB) dans les Hautes Fagnes**. Ce réseau de bénévoles aide les éleveurs et les éleveuses à adapter leurs clôtures **pour éviter que les loups ne puissent rentrer dans les pâtures**. Une aide bienvenue, car si le matériel pour adapter les clôtures est subsidié par la Région wallonne, le travail d'installation représente une charge qui peut être très importante pour les propriétaires de bétail.



© Shutterstock / nokturn

Résultats 2025

- **Le faible nombre d'attaques de loups sur le bétail a mené à une cohabitation apaisée dans la région des Hautes Fagnes.**
- **Trois chantiers d'adaptation de clôtures ont été organisés par la WFTB.**
- **2 000 mètres de clôtures ont été adaptés.**
- **La WFTB compte 24 bénévoles formés et en activité.**



VALLÉE DE LA SEMOIS

OBJECTIFS

D'ici 2030, la Belgique a protégé et réensauvagé au moins trois zones de plus de 5 000 hectares, laissant libre cours aux processus naturels.

D'ici 2030, la Belgique compte des populations florissantes d'espèces emblématiques.

Partenaires Loterie Nationale, Parc national de la Vallée de la Semois

Durée 01/2023 - 12/2027 **ODD** 14, 15, 17

Contribution 2025

375 235 euros, dont 10 000 euros issus d'un subside de la Loterie Nationale et 365 235 euros issus de fonds propres

La vallée de la Semois est l'un des joyaux naturels de la Belgique, et nous pouvons y trouver des espèces emblématiques comme le lynx ou la loutre. Pour que ce territoire devienne un paradis pour la faune et la flore, le WWF-Belgique travaille main dans la main avec le Parc national de la vallée de la Semois, créé en janvier 2023. Notre objectif est double : **créer un havre de paix pour la nature** grâce au développement de vastes zones protégées, et **restaurer les milieux dégradés**.

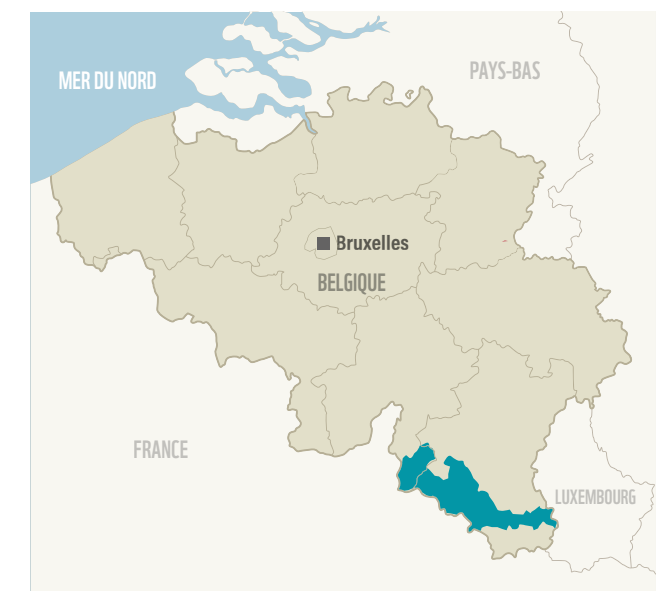
Un **monitoring intense de la biodiversité** a été mis en place : de nombreux bénévoles et professionnels collectent des données, avec l'aide de la technologie (comme des enregistreurs acoustiques ou des pièges photographiques). Ce monitoring permet d'avoir une meilleure connaissance de la biodiversité et donc de mieux cibler les nombreuses actions de restauration mises en œuvre dans le Parc national, que ce soit le long de cours d'eau ou dans les zones forestières ou agricoles. Pour faire découvrir ce travail réalisé ainsi que certaines espèces cibles, des actions de communication ont été réalisées au niveau local, régional mais aussi national.



© Emma Maris / WWF-Belgium

Résultats 2025

- Le monitoring a permis de réaliser près de 100 000 observations de près de **3 500 espèces différentes**.
- **Différents habitats ont été restaurés et protégés** : 91 ha de nouvelles réserves forestières intégrales ; 26 ha de lisières restaurés ; 20 ha de biotopes de pentes restaurés ; 31 ha de fonds de vallée restaurés ; 13 frayères restaurées.
- **La balsamine de l'Himalaya, une espèce exotique envahissante, a été retirée de 300 km de berges.**



PROJETS DE TERRAIN

RÉGIONS DE LA CAMPINE ET DU MAASLAND

OBJECTIFS

D'ici 2030, la Belgique compte des populations florissantes d'espèces emblématiques.

D'ici 2030, la Belgique a protégé et réensauvagé au moins trois zones de plus de 5 000 hectares, laissant libre cours aux processus naturels.

Partenaires

Agentschap voor Natuur en Bos, Natuurpunt, Provincie Limburg, Regionaal Landschap Kempen en Maasland (RLKM)

Durée

01/2024 - 12/2028

ODD

15, 17

Contribution 2025

245 403 euros, dont 40 000 euros issus d'un subside de la Loterie Nationale, 7 432 euros issus d'un subside du département environnement du gouvernement flamand, et 197 971 euros issus de fonds propres

Les loutres et les loups ont fait leur grand retour dans notre pays. Si leurs populations augmentent et qu'elles s'y épanouissent, nos écosystèmes n'en seront que plus sains. C'est pourquoi nous devons protéger la riche biodiversité et les écosystèmes uniques des espaces naturels anversoïses et limbourgeois. Nous avons également des défis à relever : **améliorer la connectivité écologique et prévenir les conflits avec les humains**. Et c'est précisément ce que fait le WWF, avec ses partenaires locaux.

Cette année a apporté **des nouvelles encourageantes pour les loups en Flandre** : la meute de Noëlla dans le Limbourg a de nouveau accueilli des louveteaux, tandis que la louve solitaire Emma confirme sa présence dans le nord d'Anvers. Ces développements soulignent **l'importance de notre travail continu avec la Wolf Fencing Team Belgium (WFTB)**. En convainquant, conseillant et aidant les éleveurs et les éleveuses à rendre leurs clôtures dissuasives pour les loups, nous avons contribué à prévenir de nouveaux conflits. Grâce à des centaines de visites de conseil, à un suivi intensif et au déploiement rapide de kits de secours en cas d'attaques, les dégâts causés par les loups sont restés très limités dans le Limbourg, tandis qu'à Anvers, nous avons aidé les propriétaires à s'adapter à la présence plus récente des loups.

En parallèle, nous avons continué à renforcer nos connaissances et à instaurer la confiance grâce à des journées de formation, des entretiens et des échanges avec nos partenaires, en veillant à ce que **la prévention reste au cœur de notre travail**. Au-delà des loups, nous avons également fait **progresser la connectivité écologique** : en collaboration avec nos partenaires de la région de

la Campine et du Maasland, nous avons développé et obtenu un large soutien pour une vision commune du « pâturage naturel » dans le paysage transfrontalier de la Meuse (RivierPark Maasvallei), jetant ainsi les bases de zones naturelles résilientes plus vastes et mieux connectées.

Résultats 2025

- L'équipe professionnelle de la WFTB a effectué **112 visites de conseil et 13 visites de contrôle**, apportant un soutien direct aux éleveurs et aux éleveuses ;
- **51 clôtures ont été adaptées par les bénévoles** de la WFTB, portant le total à 195 clôtures dissuasives pour les loups installées depuis 2019 ;
- Grâce aux efforts de prévention, **les dommages causés au bétail par les loups ont diminué de plus de 40 %** entre 2022 et 2024 ;
- Grâce au Fonds BeWild, **deux achats fonciers stratégiques ont été réalisés et leur nature a été restaurée**. Ils comblent les maillons manquants d'un corridor prioritaire qui relie les habitats dans la région de la Campine et du Maasland, et permettent ainsi le déroulement de processus naturels plus robustes.



OBJECTIF

D'ici 2030, la Belgique compte des populations florissantes d'espèces emblématiques.

Partenaires

Agentschap Natuur en Bos (ANB), ARK Rewilding Nederland, Limburgs Landschap (LL), Provincie Antwerpen, Regionaal Landschap Kempen en Maasland (RLKM), Regionaal Landschap Rivierenland (RLRL), Regionaal Landschap Schelde-Durme (RLSD)

Durée

04/2024 - 04/2027

ODD

14, 15

Contribution 2025

122 345 euros, dont 5 880 euros issus d'un subside Interreg - co-financé par l'Union européenne, 40 000 euros issus d'un subside de la Loterie Nationale et 76 465 euros issus de fonds propres.

Après des décennies d'absence, la loutre fait un retour timide chez nous. Pour lui offrir un avenir durable, **il lui faut des habitats plus nombreux et mieux connectés, et des rivières et des ruisseaux assainis et poissonneux.** De plus, nous devons éliminer les obstacles qu'elle rencontre, par exemple en installant des passages pour la faune.

Avec ses partenaires, le WWF travaille donc à la **restauration des habitats aquatiques**, en nettoyant des ruisseaux et en permettant aux marécages de se (re)développer. Nous sommes également en discussion avec des propriétaires fonciers afin d'acquérir d'autres milieux humides à restaurer. En consultation avec des expert-es, **nous développons des méthodes standardisées pour défragmenter les points clés pour la loutre en Flandre.** Nous avons aussi acheté des sortes « d'escaliers » en bois, qui évitent aux animaux comme la loutre de rester coincés dans les canaux aux berges bétonnées. Enfin, nous avons préparé une conférence européenne sur la loutre, organisée en mars 2026 en Belgique.

Résultats 2025

- Dans le **Niels Broek** à Anvers : restauration de trois étangs naturels ;
- Dans le **Sint-Onolfspolder** à Dendermonde : restauration de 6,5 km de ruisseaux et acquisition de neuf hectares pour y restaurer des zones humides ;
- Dans le **Kempenbroek** : **acquisition de deux hectares** pour y restaurer des zones humides ;
- Dans le cadre du **projet Interreg « Otter over de grens »** : restauration de 3,5 ha de ruisseaux dans la Markvallei ; acquisition de 2,5 ha et 8 ha en cours de restauration dans le Kempenbroek ; installation de cinq passages pour la faune sur le canal Dessel-Schoten ;
- Développement de dessins standardisés et de choix de matériaux optimaux pour mettre en place des mesures de **défragmentation** en Flandre, et acquisition de dix passages pour la faune.



© Dylan Delvaux

RENVERSER LE DÉCLIN DE LA BIODIVERSITÉ

OBJECTIFS

D'ici 2026, la Belgique joue un rôle de premier plan dans l'élaboration de réglementations solides en matière de protection et de restauration de la nature aux niveaux européen et mondial.

D'ici 2030, les politiques fiscales et économiques belges sont des piliers qui soutiennent le climat et la nature. Les entreprises suivent un trajet d'émissions qui permet à la Belgique de respecter l'objectif d'1,5°C et ses objectifs en matière de biodiversité.

Partenaires

WWF-EPO, BirdLife Europe and Central Asia, B Lab Benelux, Bond Beter Leefmilieu, BOS+, Business @ Biodiversity Platform, Business for Nature, Canopea, Chapter Zero Brussels, ClientEarth, Dryade, European Environmental Bureau, Greenpeace, Natagora, Natuurpunt, The Shift, UICN, Vogelbescherming Vlaanderen

Durée

The Biodiversity Shift : 09/2024 – en cours ; Coalition belge pour la biodiversité : 11/2020 – en cours ; Campagne #RestoreNature : 02/2022 – en cours.

ODD

2, 3, 6, 8, 9, 11, 12, 13, 14, 15, 17

Contribution 2025

306 500 euros (dont 280 006 euros issus de fonds propres, 19 248 euros issus d'une subvention du Gouvernement Flamand, 4 613 euros issus d'une subvention de la Oak Foundation et 2 633 euros issus d'une collaboration avec l'UICN)

BELGIQUE

37 RAPPORT ANNUEL 2025

La biodiversité décline à un rythme effréné à travers le monde. Les modes de production et de consommation alimentent cette tendance néfaste. Et pourtant, la nature est notre meilleure alliée pour relever les plus grands défis sociétaux (soins de santé, eau, sécurité alimentaire, stabilité économique...). C'est pourquoi le WWF plaide pour des mesures fortes pour inverser la perte de biodiversité aux niveaux international, européen et belge. Il est également essentiel que le secteur privé évolue vers une économie positive pour la nature.

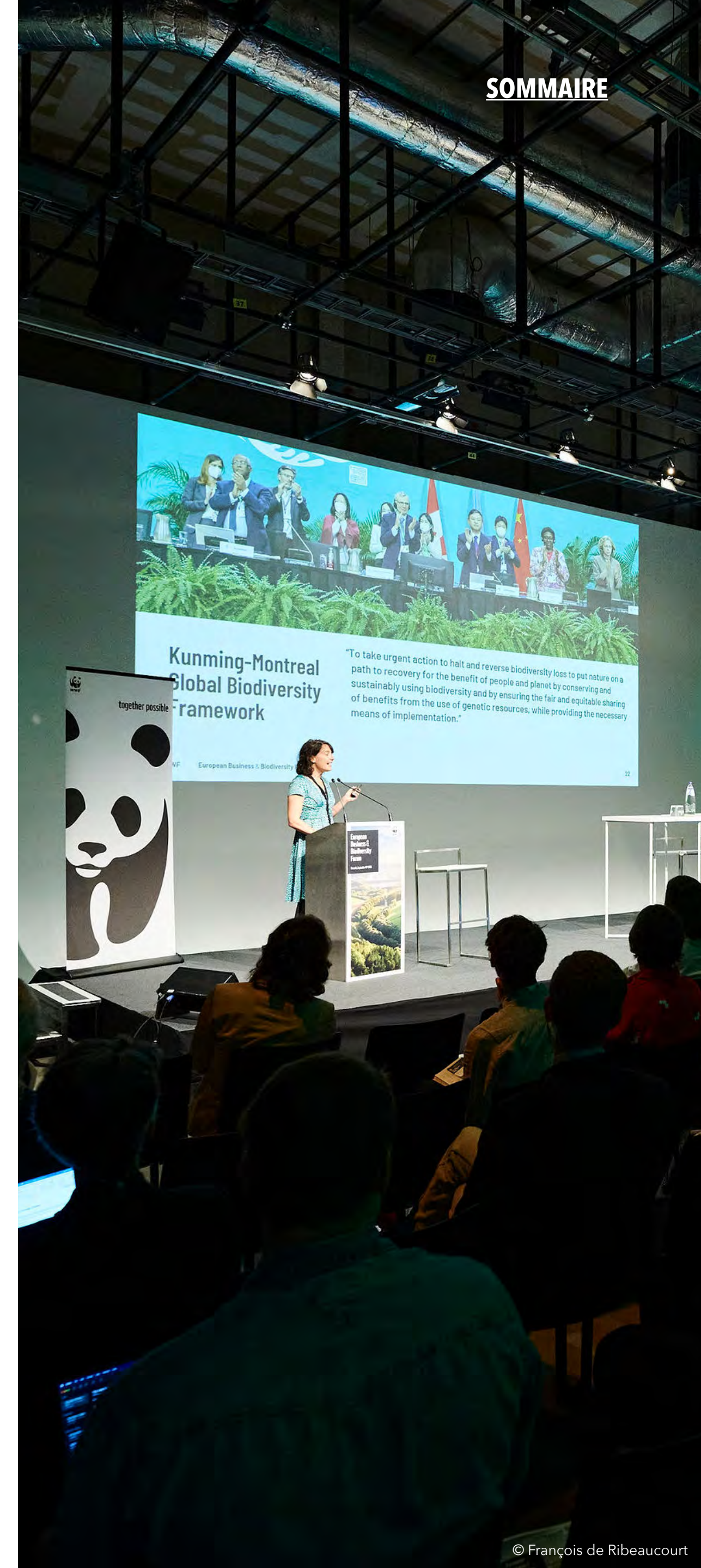
En septembre 2024, nous avons lancé notre nouveau programme « **The Biodiversity Shift** », qui vise à inciter le secteur privé belge à s'engager en faveur de la biodiversité et à passer à l'action. À travers des sessions d'inspiration, nous sensibilisons les participant-es et nous organisons un réseau d'apprentissage, où des responsables du développement durable issus de divers secteurs et entreprises élaborent ensemble leur propre stratégie en matière de nature. En 2025, **18 entreprises** ont participé à ce **réseau d'apprentissage**.

En 2025, nous avons milité en faveur de la mise en œuvre de la **loi européenne sur la restauration de la nature** dans le cadre de la campagne européenne #RestoreNature. En collaboration avec la coalition belge pour la biodiversité, nous avons suivi de près l'application de la loi en Belgique et l'élaboration des plans de restauration qui en découlent. Avec Natagora et Natuurpunt, nous avons publié une étude sur l'impact socio-économique de la restauration de la nature en Belgique, montrant que chaque euro investi en rapporte jusqu'à 51. Nous avons présenté cette étude au Parlement flamand et visité les projets de restauration étudiés avec les ministres compétent-es.

En parallèle, nous avons conseillé les autorités belges sur divers dossiers liés à la biodiversité (également pour les accords de gouvernements), tels que le financement de la biodiversité, le statut de protection du loup, les sommets sur la biodiversité (COP16 et COP16.2), et la révision de la stratégie belge pour la biodiversité.

Résultats 2025

- En septembre 2024, nous avons réuni **plus de 250 participant-es** (entreprises, ONG, décideurs et décideuses politiques) lors du **WWF Business & Biodiversity Forum**, organisé en collaboration avec sept autres bureaux européens du WWF ;
- **Plus de 1 000 citoyen-nés ont signé notre pétition réclamant une politique forte en matière de biodiversité**, que nous avons remise aux député-es et aux ministres compétent-es des gouvernements flamand et wallon ;
- Au printemps 2025, le gouvernement wallon a acté l'importance **la restauration de la nature et ajouté cinq millions au budget dédié à la biodiversité**, amorçant ainsi un pas dans la bonne direction après une coupe budgétaire importante ;
- Notre **événement sur la restauration de la nature au sein du Parlement flamand a rassemblé plus de 100 participant-es**. Des intervenant-es issus des secteurs de la santé, de l'agriculture, de l'industrie et des assurances y ont souligné l'importance de la restauration de la nature ;
- **La COP16.2 a adopté une stratégie de mobilisation des ressources financières** indiquant la voie à suivre d'ici 2030 pour développer un système efficace de financement de la biodiversité. Dans la foulée, **la Belgique a adopté sa nouvelle stratégie nationale pour la biodiversité**, intégrant certaines de nos recommandations.



PLAIDOYER POLITIQUE

METTRE FIN À LA DÉFORESTATION

OBJECTIF

D'ici 2030, les chaînes d'approvisionnement internationales de la Belgique en produits agricoles (cacao, soja, huile de palme) sont exemptes de déforestation et de conversion des écosystèmes.

Durée 01/2022 - 12/2026

ODD 12, 15

Contribution 2025

543 775 euros (dont 418 834 euros issus d'une subvention de la Coopération belge au développement et 124 941 euros issus de fonds propres)

La **déforestation importée**, liée à notre consommation en Belgique de produits comme le cacao, le soja ou le café, **menace des forêts précieuses à travers le monde**. Préserver ces forêts, c'est protéger notre climat, notre biodiversité et notre avenir commun. La Belgique a donc une responsabilité majeure en tant que pays importateur. Le WWF agit pour enrayer cette destruction, en mobilisant **entreprises et responsables politiques**.

Après l'adoption de la **réglementation européenne contre la déforestation (EUDR)** en 2023, notre priorité est le maintien d'un texte fort et sa **mise en œuvre effective et ambitieuse** - un défi, dans un contexte d'appel à la dérégulation. Le WWF a donc renforcé son action de plaidoyer pour **limiter autant que possible tout report ou toute dilution du texte**. Dans ce cadre, nous avons engagé un **dialogue** avec les **eurodéputé-es et les autorités nationales**, en relayant la voix d'entreprises déjà en chemin vers la conformité. Celles-ci **dénonçaient les modifications proposées**, qui risquaient de récompenser les retardataires et de pénaliser les pionniers, menaçant leur avantage concurrentiel - un message fort qui a renforcé notre position.

En parallèle, une deuxième priorité du WWF : l'intensification du travail des entreprises pour des **chaînes d'approvisionnement durables, sans déforestation ni conversion des terres**. Nous avons donc **accompagné les entreprises**, notamment du secteur chocolatier, via des **formations sur la traçabilité et la conformité à l'EUDR**, pour accélérer leur transition vers des chaînes d'approvisionnement durables. Nous avons aussi contribué à la publication de la **Chocolate Scorecard**, un outil évaluant les engagements environnementaux et sociaux de grandes marques présentes dans nos supermarchés, dont **Colruyt et Puratos**, deux entreprises belges emblématiques. Enfin, nous avons également poursuivi notre soutien individuel aux entreprises, que ce soit via un dialogue direct ou dans le cadre du partenariat **Beyond Chocolate**, afin de soutenir l'ambition de leurs objectifs environnementaux.

Résultats 2025

- Lors du vote au Conseil de l'UE en décembre 2024, **la Belgique**, avec 24 autres pays européens, **s'est opposée à tout changement et affaiblissement** proposé par le Parlement européen dans le texte législatif de la réglementation contre la déforestation ;
- Durant l'exercice 2025, le **texte législatif** de la réglementation européenne contre la déforestation est resté **intact et fort**. **Cinq entreprises** pionnières belges **ont soutenu notre plaidoyer environnemental**, ce qui a permis de maintenir durant cette période un calendrier de mise en œuvre ambitieux pour l'EUDR à l'échelle européenne, malgré les tentatives de report ou d'affaiblissement du texte - des menaces qui continuent à peser sur la loi depuis lors ;
- **13 entreprises** belges ont bénéficié de **formations spécialisées** sur la traçabilité et la conformité à l'EUDR, renforçant leur préparation à la mise en œuvre de la loi et la durabilité de leurs chaînes d'approvisionnement ;
- La nouvelle édition de la **Chocolate Scorecard** montre une **augmentation de la traçabilité** jusqu'à la ferme, passant de 32 % en 2023 à **51 % en 2024**. Parmi les entreprises évaluées dans la Scorecard, 42 % ont été jugées conformes à l'EUDR en matière de traçabilité.



PLAIDOYER POLITIQUE

LUTTER CONTRE LE CHANGEMENT CLIMATIQUE

OBJECTIFS

D'ici 2030, la nature et le climat sont soutenus par une politique fiscale et économique belge qui encourage une société durable et décourage les investissements néfastes.

Les acteurs commerciaux suivent un programme de réduction de leur impact, qui permet à la Belgique d'atteindre l'objectif de 1,5 °C et les objectifs en matière de biodiversité.

Partenaires

Belgian Alliance for Climate Action (BACA),
Coalition Climat, Institute for Environmental Studies
(Vrije Universiteit Amsterdam), The Shift

Durée

Politique fiscale et économique durable : 2023-2027
(plan quinquennal du WWF) BACA : depuis octobre 2020

ODD

12, 13, 14, 15

Contribution 2025

217 708 euros (dont 203 511 euros issus de fonds propres et
14 197 euros issus d'une subvention du Gouvernement Flamand)

BELGIQUE

39 RAPPORT ANNUEL 2025

Vagues de chaleur, sécheresses, inondations : les effets du changement climatique se font déjà ressentir jusqu'en Europe. Ces **phénomènes climatiques extrêmes** toujours plus fréquents sont à l'origine de drames humains et économiques. Pour limiter le réchauffement planétaire à 1,5°C et rendre notre **société neutre sur le plan climatique et positive sur le plan environnemental** d'ici 2050, nous avons besoin de mesures fortes dès maintenant. Le WWF aide donc les entreprises à se diriger vers ces objectifs. Nous plaçons également auprès des gouvernements belges pour **une politique fiscale et économique durable** qui permette à notre pays d'atteindre ces objectifs et à notre société de respecter les limites de la planète.

Afin de pousser les parties aux négociations gouvernementales à inclure dans leurs accords de coalition **des investissements dans des solutions basées sur la nature** et la **suppression progressive des subventions aux combustibles fossiles**, nous avons remis une pétition sous forme de carte postale géante aux partis au pouvoir en Flandre et en Wallonie. Nous avons également rendu visite au nouveau ministre fédéral du Climat et commenté sa déclaration de politique générale.

Afin de convaincre les autorités de notre pays et ses acteurs financiers et économiques de la nécessité de prendre des mesures fortes, nous avons commandé une **étude sur l'impact du changement climatique et de notre dépendance aux combustibles fossiles sur l'inflation**. Les résultats de cette étude nous fournissent les arguments économiques clairs : en **investissant dès maintenant dans la restauration de la nature** et en s'engageant davantage dans la **réduction des émissions**, il est possible de contribuer à limiter l'inflation.

En parallèle, avec la Belgian Alliance for Climate Action (BACA), nous avons organisé neuf ateliers pratiques pour les entreprises participantes, portant sur la réduction des émissions, l'implication du personnel dans la politique climatique, les dernières évolutions de la législation européenne environnementale, et le financement des solutions climatiques. Cinq échanges de connaissances ont aussi été organisés entre les membres de la BACA, portant sur la décarbonation des chaînes d'approvisionnement.

Résultats 2025

- Les gouvernements flamand et wallon ont explicitement inscrit la **suppression des subventions aux combustibles fossiles** dans leurs accords de coalition ;
- Notre **étude sur l'impact du changement climatique et de notre dépendance aux énergies fossiles sur l'inflation** a suscité un vif intérêt au sein de l'administration fédérale et de plusieurs cabinets.



PLAIDOYER POLITIQUE

PROTÉGER LA MER DU NORD

OBJECTIF

D'ici 2026, la Belgique joue un rôle de premier plan dans l'élaboration de réglementations fortes pour la protection et la restauration de la nature marine, aux niveaux européen et mondial.

Partenaires

WWF-EPO et d'autres bureaux européens du WWF, 4Sea (WWF-Belgique, Bond Beter Leefmilieu, Natuurpunt), Belgian Offshore Platform, Instituut voor Landbouw-, Visserij- en Voedingsonderzoek, Institut royal des sciences naturelles de Belgique, KU Leuven, SeaCoop, UGent, Vlaams Instituut voor de Zee

Durée

Depuis 10/2015

ODD

12, 13, 14

Contribution 2025

54 488 euros, issus de fonds propres

Bien que la Directive-cadre « Stratégie pour le milieu marin » et les directives européennes « Habitats » et « Oiseaux » l'imposent, pratiquement aucune mesure de protection, de conservation ou de restauration n'est prise pour la mer du Nord. **L'écosystème de la mer du Nord belge est d'ailleurs en piteux état : des activités destructives** telles que la pêche, l'extraction de sable et les exercices militaires ont encore lieu dans les zones protégées. Pour protéger la nature de la mer du Nord belge, une **réserve marine** devrait y être délimitée (10 % de zones strictement protégées), tandis que les **bancs de graviers, les bancs d'huîtres, les récifs biogènes et les zones côtières connectées** au littoral devraient être restaurés.

Nous insistons donc auprès des administrations et cabinets fédéraux compétents pour une **législation stricte dans les zones protégées de la mer du Nord** et une mise en application efficace de la législation existante en matière de nature et d'environnement. **La coalition 4Sea - dont fait partie le WWF - a notamment réagi à la consultation publique** sur la directive-cadre « Stratégie pour le milieu marin ». Nous documentons aussi les lacunes dans la législation et dans la poursuite des infractions, et nous proposons des solutions réglementaires. Nous plaidons également pour que **davantage de moyens soient consacrés à la conservation et la restauration de l'environnement marin** - une demande qui s'inscrit dans la vision de la Belgique pour la restauration de la nature en mer du Nord.

Enfin, nous plaidons pour l'inclusion de **conditions environnementales** dans les **procédures de marchés publics pour les travaux d'infrastructure**, tels que la défense côtière, les parcs éoliens offshore et l'île Princesse Elisabeth.

Résultats 2025

- Le 6 mai 2025, le Service public fédéral Environnement a organisé un **événement consacré à la restauration de la nature en mer**, axé sur sa mise à l'échelle et son financement, notamment concernant les nouvelles façons de promouvoir le financement de la restauration de la nature. Le WWF était présent et a constaté qu'il existait un large consensus parmi les parties prenantes pour agir pour la mer du Nord ;
- Nous avons **présenté notre travail sur la mer du Nord à un large public**, notamment en introduction à une projection du film « De Wilde Noordzee » organisée par le WWF, lors d'un événement organisé par Campina Energie, et lors du webinaire « Powering climate action: harmonising renewable energy with nature protection and restoration » organisé par CAN Europe.



OBJECTIF

D'ici 2026, la Belgique soutient le moratoire sur l'exploitation minière des grands fonds marins et investit à grande échelle dans l'économie circulaire et de partage.

Partenaires

L'Initiative du WWF No Deep Seabed Mining, Broederlijk Delen, Deep Sea Conservation Coalition, les spécialistes de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, European Environmental Bureau, Greenpeace, Pew, Seas at Risk, UGent

Durée

Depuis 10/2015

ODD

12, 13, 14

Contribution 2025

51 407 euros, issus de fonds propres.

L'exploitation minière des grands fonds marins

endommagerait irrémédiablement la biodiversité de l'un des derniers habitats intacts de la planète, au profit d'une poignée d'entreprises. Le WWF plaide donc pour une interdiction de cette exploitation minière et l'introduction d'un **moratoire**. La Belgique ne s'est pas encore prononcée sur ce moratoire, et soutient le permis d'exploitation du groupe DEMA-GSR. En parallèle, **la position de la Belgique est cruciale**, car notre pays siège régulièrement au **Conseil de l'Autorité internationale des fonds marins**, lors de négociations décisives sur l'exploitation minière en eaux profondes.

Le WWF participe donc à des **tables rondes** qui sont organisées entre la délégation belge, les administrations fédérales, les cabinets ministériels et les ONG, afin de discuter de la position belge lors des réunions de l'Autorité internationale des fonds marins.

Nous suivons aussi de près la **révision de la loi belge du 17 août 2013** relative à la prospection, l'exploration et l'exploitation des ressources des fonds marins et leur sous-sol au-delà des limites de la juridiction nationale, afin de veiller à ce que les normes environnementales les plus strictes soient garanties juridiquement dans le nouveau texte de loi.

Du 9 au 12 juin, le WWF a participé activement à la 3^{ème} **Conférence des Nations unies sur l'océan (UNOC3)** qui s'est tenue à Nice, en France. Tout au long de la conférence, l'accent a été mis de manière forte et cohérente sur la nécessité de protéger les écosystèmes des grands fonds marins, élément essentiel de la protection de la vie sous-marine. Afin d'informer les parties prenantes, le **WWF a publié un rapport démontrant que l'exploitation minière des grands fonds marins compromettrait les engagements mondiaux** pris dans le Cadre mondial pour la biodiversité (GBF) et dans les Objectifs de développement durable (ODD).

Enfin, nous développons une expertise belge aux côtés d'autres parties prenantes pour soutenir la **transition vers une économie circulaire et de partage**.

Résultats 2025

- Le 9 juin 2025, la Belgique a ratifié le **traité des Nations unies sur la protection de la haute mer**. C'est un pas dans la bonne direction. Le WWF exhorte la Belgique à **appliquer ce traité de manière efficace et ambitieuse** dès son entrée en vigueur en janvier 2026. C'est le seul moyen de protéger efficacement la biodiversité en haute mer, qui couvre près de la moitié de la surface de la Terre, d'ici 2030 ;
- Entre-temps, **l'opposition à l'exploitation minière des grands fonds marins ne cesse de croître**. Quarante institutions financières ont appelé les gouvernements à protéger l'océan et à ne pas poursuivre l'exploitation minière des grands fonds marins tant que les risques n'auront pas été pleinement évalués et que des alternatives n'auront pas été étudiées.



INFORMER ET MOBILISER LE GRAND PUBLIC

Construire un avenir dans lequel l'humain vit en harmonie avec la nature exige des changements profonds dans nos sociétés. Cela passe par des actions de terrain, par du plaidoyer politique... mais aussi par la sensibilisation aux enjeux environnementaux et à l'impact de nos choix quotidiens.

Au WWF-Belgique, la communication soutient l'ensemble de nos actions : raconter nos projets de terrain, vulgariser nos analyses scientifiques, relayer nos actions de plaidoyer ou encore mobiliser le public pour la nature.

Notre objectif : rendre la nature visible, compréhensible et capable d'émerveiller, afin de donner à tous et à toutes les moyens d'agir. L'année écoulée, un fil rouge a traversé la plupart de nos campagnes : la restauration de la nature offre de nombreux bénéfices, notamment en renforçant la biodiversité et en améliorant la santé humaine, tout en contribuant également à la protection face au changement climatique et au bien-être. Nous avons également alerté sur certaines menaces majeures, comme l'exploitation minière des grands fonds marins ou l'effondrement de la biodiversité, tout en mettant en lumière les bonnes

nouvelles pour la planète et les avancées de nos projets. Enfin, nous avons mobilisé le public à travers des moments clés comme Earth Hour ou les 20 km de Bruxelles, et mis sous le feu des projecteurs, en fin d'année, notre nouveau projet pour la protection des tortues marines en Papouasie-Nouvelle-Guinée.

Afin de permettre à un large public de découvrir la beauté fragile de la plus grande forêt tropicale du monde, nous avons collaboré avec l'exposition Amazônia à Bruxelles. Les magnifiques photos du célèbre photographe Sebastião Salgado, présentées dans un cadre immersif et envoûtant, offraient un autre regard, plus poétique et artistique, sur le poumon vert de notre planète.

L'une après l'autre, ces actions de communication participent à accélérer la prise de conscience et accompagner les transformations nécessaires. Avec toujours, en toile de fond, ce message porteur d'espoir : la conservation de la nature fonctionne, et la nature a la capacité de se régénérer quand on lui donne le temps et la place nécessaires.

La communication
en 2025

1 500 articles, interviews et reportages (presse, radio et télévision)

225 000 abonné-es sur nos réseaux sociaux

135 000 abonné-es à notre newsletter mensuelle

Quatre magazines avec des articles de fond, envoyés à 74 000 donateurs et donatrices mensuel-les



INFORMER ET MOBILISER LE GRAND PUBLIC

LES TEMPS FORTS DE L'ANNÉE ÉCOULÉE

SOMMAIRE

VULGARISER ET SENSIBILISER



Rapport Planète Vivante 2024 : une analyse scientifique à portée de tous et toutes

Publié pour la première fois il y a 50 ans, le Rapport Planète Vivante est aujourd'hui considéré comme une référence mondiale concernant l'état de la biodiversité. En octobre 2024, la publication de sa nouvelle édition a une nouvelle fois secoué les consciences, avec un constat sans appel : la taille moyenne des populations d'espèces sauvages suivies a connu un déclin de 73 %.

Cette alerte scientifique majeure a été relayée au public belge à 122 reprises par les médias, que ce soit à la radio, à la télévision ou dans des articles de presse écrite.

Malgré les résultats alarmants, le rapport rappelle aussi que la nature peut rebondir lorsque des mesures ambitieuses sont mises en place. Le bison européen, par exemple, éteint à l'état sauvage dans les années 1930, compte aujourd'hui près de 10 000 individus sur le continent.



Investir dans la nature : un retour positif pour toute la société

Pour informer et sensibiliser le grand public, nous cherchons aussi à mettre en lumière les solutions. Au printemps, nous avons publié un rapport scientifique démontrant que chaque euro investi dans la restauration de la nature en Belgique peut générer un retour socio-économique de huit à 51 euros.

Pour porter ce message aux différents publics, nous avons mené une campagne 360°, combinant communication scientifique, plaidoyer politique, mobilisation citoyenne et récolte de fonds.

Nous avons présenté les résultats de cette étude sur le terrain de zones restaurées lors de visites avec les ministres en charge des thématiques, ce qui a eu une retombée médiatique importante. Pour impliquer le grand public, nous avons invité chaque personne à contribuer symboliquement en faisant un don d'un euro pour la nature.

ENGAGER ET POUSSER À L'ACTION

Earth Hour : une heure pour la nature

Chaque année, Earth Hour rappelle une idée simple : face aux menaces qui pèsent sur notre planète, chacun·e peut agir à son échelle.

À notre invitation, de nombreuses villes belges ont plongé symboliquement leurs bâtiments emblématiques dans l'obscurité pendant une heure, le 22 mars 2025 à 20h30 : Bruxelles, Anvers, Malines, Ostende, Tirlemont, Waregem, Roulers ou encore Willebroek. La Grand-Place de Bruxelles s'est même transformée en lieu de rassemblement festif avec un spectacle de feu organisé en collaboration avec la Ville de Bruxelles.

En parallèle, nous avons invité les citoyen·nes à agir en consacrant 60 minutes à la nature : une heure pour se reconnecter au vivant, participer à un événement local, sensibiliser son entourage ou s'informer.

En Belgique, 1 711 heures ont ainsi été offertes à la nature : cinq fois plus que l'an dernier ! À l'échelle mondiale, ce sont près de trois millions d'heures qui ont été consacrées à la planète dans plus de 118 pays. Nous avons également comptabilisé plus de 92 articles et mentions à la radio et à la télévision dans les médias belges.



© WWF-Belgium / Matthieu Labey

Les 20 km de Bruxelles : courir pour la nature

Chaque année, les 20 km de Bruxelles sont l'occasion de voir nos « pandas » courir ou marcher pour la nature lors du plus grand événement sportif organisé dans la capitale. En mai 2025, plus de 500 personnes ont porté les couleurs du WWF tout au long du parcours. Ensemble, ils et elles ont récolté pas moins de 14 000 euros pour la nature.

Au-delà du défi sportif et de la récolte de fonds, cet événement est aussi un moment de rencontre privilégié.



© WWF-Belgium / Catherine Renard

AGIR AVEC LES JEUNES

Les jeunes d'aujourd'hui sont les citoyen·nes et les leaders du monde de demain. Les sensibiliser et leur donner les moyens de s'impliquer concrètement pour la nature et le climat fait donc naturellement partie de nos priorités.

Notre département Jeunesse accompagne les enfants et les jeunes à différentes étapes de leur parcours personnel et scolaire : découvrir la nature, comprendre les enjeux environnementaux et, progressivement, devenir acteurs et actrices du changement.

Pour cela, notre programme s'articule en trois piliers qui s'adressent à différentes tranches d'âge : le Rangerclub organise des activités de découverte de la nature pour les 6-14 ans ; le pilier Youth sensibilise les 15-25 ans et les soutient dans le développement de leurs propres projets ; le pilier Écoles, enfin, propose quant à lui aux enseignant·es et aux élèves de nombreux outils pédagogiques et des ateliers interactifs gratuits.

« Mon nom est Ona, et j'ai huit ans. Je trouve important de prendre soin de notre planète. Pour cela, je me balade régulièrement dans mon quartier pour ramasser les déchets qui sont abandonnés dans la nature. Aujourd'hui, ma petite sœur s'est jointe à moi. Eh bien, c'est fou le nombre de choses que les gens jettent par terre ! » **Ranger Ona**

LE RANGERCLUB

S'émerveiller de la nature, la comprendre et apprendre à la protéger

Le Rangerclub est le club du WWF-Belgique pour les enfants de 6 à 14 ans. Son objectif est de permettre aux plus jeunes de découvrir la nature, de s'en émerveiller et de comprendre pourquoi elle mérite d'être protégée.

Tout au long de l'année, nos membres, qu'on appelle « Rangers », reçoivent cinq magazines du Rangerclub et participent à des activités de terrain, des week-ends nature et des camps qui les connectent à la vie sauvage. Observer les animaux, explorer les forêts, comprendre le rôle des écosystèmes et surtout, s'amuser dans la nature en créant de belles amitiés : autant d'expériences qui nourrissent leur curiosité et leur sens de l'engagement... et qui prennent vie grâce au soutien indéfectible de nos nombreux et nombreuses bénévoles, que nous remercions chaleureusement.

Au fil des activités, une nouvelle génération de protecteurs et protectrices de la nature grandit, avec une conscience accrue des enjeux environnementaux... et nous aide à protéger durablement notre planète.

[Découvrez le programme](#)

**Le Rangerclub
l'année écoulée**

3 900 enfants membres

5 magazines nature par an

901 participant·es aux 17 activités
et quatre week-ends

11 camps nature

223 enfants participant aux camps

9 500 abonné·es à la
newsletter du Rangerclub





YOUTH

Quand les jeunes créent de l'impact

Entre 15 et 25 ans, beaucoup de jeunes ont l'envie de mener des actions pour protéger la planète. Mais comment, où et avec qui agir ? Comment créer un réel impact ? Pour répondre à ces questions, notre programme Youth accompagne les jeunes pour transformer une motivation en projets concrets.

Cette année, nous avons sélectionné 25 jeunes pour participer à un parcours d'engagement sur la question de la déforestation. Lors d'un week-end de lancement, nous les avons plongés dans le sujet et accompagnés dans la création de leur propre initiative. Tout au long de l'année, sept moments de formation et de rencontre leur ont permis d'affiner leurs projets.

Les jeunes ont pu réaliser 11 projets, parmi lesquels le podcast « Dear Forests », un atelier sur le chocolat durable, une chasse au trésor autour du cacao ou encore des actions de sensibilisation.

Notre programme Youth montre qu'avec un peu de soutien, les jeunes peuvent transformer leurs idées en initiatives concrètes qui sensibilisent et mobilisent la société.

[Découvrez le programme](#)

Le programme
l'année écoulée

25 jeunes engagé-es dans le
programme annuel

7 moments de formation et
d'accompagnement

11 projets réalisés par les
participant-es

Un réseau croissant de jeunes ambassadeurs
et ambassadrices de la nature



YOUTH
BELGIUM



ÉCOLES

Comprendre pour mieux agir

Le pilier Écoles du WWF-Belgique vise à accompagner les enseignant-es et les élèves dans la compréhension des défis environnementaux. À travers des ateliers interactifs, des jeux de rôle, des ressources pédagogiques et des projets concrets, les enfants découvrent les enjeux liés à la biodiversité et au climat, et comment y faire face.

Lors de l'année écoulée, nous avons organisé 375 ateliers dans 209 écoles à travers la Belgique, ce qui a permis de sensibiliser plus de 12 300 élèves. Les ateliers abordent des thèmes variés, comme la pollution plastique, le climat, l'alimentation durable ou encore les politiques climatiques internationales. Avec un objectif commun : rendre les jeunes acteurs et actrices de leur apprentissage. Ils sont la plupart du temps donnés par nos bénévoles, une équipe dynamique de 20 personnes que nous remercions tout particulièrement.

Parmi les projets marquants, une action de nettoyage de rivière consacrée à la protection de la loutre a mobilisé plus de 1 600 élèves en Flandre. Ensemble, ils ont récolté 324 kg de déchets, transformés ensuite en œuvres d'art. Les 16 écoles gagnantes ont remporté un concert de Radio Oorwoud, le groupe de musique pour enfants créé en collaboration avec le WWF.

Quelques exemples d'ateliers développés cette année :

- **Pollution plastique (10-12 ans)** : un « escape game » pour comprendre l'impact des déchets plastiques sur les écosystèmes et sur notre santé.
- **Cacao et déforestation (15-18 ans)** : un atelier destiné à sensibiliser les jeunes à l'impact de la production de cacao, hier et aujourd'hui, sur les écosystèmes et les populations.
- **Mini-COP (16-18 ans)** : un jeu de rôle qui plonge les élèves dans les négociations climatiques internationales.
- **Expériences climat (10-14 ans)** : des expériences scientifiques pour comprendre les causes et les conséquences du changement climatique.
- **Futur-e enseignant-e** : atelier qui permet aux enseignant-es en herbe d'acquérir les outils et compétences nécessaires pour aborder les thématiques environnementales dans leurs cours.

Le programme
l'année écoulée

375 ateliers réalisés

209 écoles participantes

12 300 élèves sensibilisé-es

21 000 abonné-es
à notre
newsletter spécialement conçue
pour les enseignant-es



Ces initiatives permettent à différents bureaux du WWF de partager leurs expériences, d'échanger leurs connaissances et d'aborder la conservation de la nature sous des angles nouveaux.

LIVING WITH BIG CATS

Les grands félins ont besoin de vastes habitats connectés et de proies en abondance. En déployant des efforts en faveur des **jaguars**, des **panthères des neiges** et des **lions**, nous contribuons donc également à la restauration de la biodiversité qui les entoure. Malheureusement, leurs habitats disparaissent à vue d'œil, grignotés par les activités humaines. Une situation qui cause l'augmentation du nombre de conflits entre les grands félins et les communautés avec lesquelles ils partagent leurs habitats. C'est pourquoi le WWF a créé Living with Big Cats. Cette initiative met ces **communautés au cœur du processus de recherche de solutions**. Le WWF-Belgique a ainsi soutenu des projets directement sur le terrain, notamment au Pakistan, au Kenya et en Tanzanie.

Contribution 2025

91 726 euros, issus de fonds propres

Qu'avons-nous déjà accompli avec Living with Big Cats ?

- Après trois ans de travaux préparatoires, **l'approche Conflict to Coexistence (C2C)** a été lancée, et un guide détaillé est maintenant disponible. Des formateurs et formatrices s'entraînent dans 21 pays, et sept projets pilotes sont en cours. Les gouvernements du Bhoutan et du Kenya ont déjà exprimé leur intention d'utiliser le C2C dans leurs stratégies nationales de gestion des conflits entre l'humain et la faune sauvage ;
- Un **inventaire des lions du Parc national de Mkomazi** (Tanzanie) a été réalisé. L'analyse des données est en cours ;
- Au Pakistan, après des tests dans le Karakoram, un système de **pièges photographiques utilisant l'intelligence artificielle** pour alerter les communautés locales par SMS en cas d'approche de panthères des neiges est en train d'être répliqué dans le Hindu Kush et l'Himalaya ;
- Via notre partenaire Mara Predator Conservation Programme, 20 jeunes de 20 villages sont maintenant employé·es comme « **ambassadeurs des lions** » dans **la périphérie du Parc national de Masai Mara** (Kenya). Ces jeunes contribuent à collecter des données sur le conflit humain-lion et à maintenir le contact avec les communautés afin de diminuer les conflits et de promouvoir la coexistence.



WILDLIFE CONNECT

Pour se nourrir, s'abreuver, se reproduire, ou tout simplement survivre, les animaux sauvages ont besoin de pouvoir **se déplacer librement**. Ces déplacements leur permettent aussi de préserver la diversité de leur patrimoine génétique. Il est donc essentiel que leurs habitats naturels soient bien connectés entre eux. Mais plus les activités humaines s'étendent, plus cette connectivité est mise en péril. C'est pourquoi le WWF, les expert-es en connectivité de l'Union internationale pour la conservation de la nature, le Center for Large Landscape Conservation et la Convention sur la conservation des espèces migratrices ont lancé en 2021 le projet Wildlife Connect. Ensemble, nous entendons conserver ou **améliorer la connectivité écologique de notre planète, à la fois via un plaidoyer politique et des actions sur le terrain.**

Contribution 2025

66 630 euros, issus de fonds propres

Qu'avons-nous déjà accompli avec Wildlife Connect ?

- En Bolivie, la Municipalité de El Carmen Rivero Torrez a annoncé un projet de création d'une aire protégée à Monte Carmelo, **sauegardant 87 173 ha du seul corridor restant** entre deux complexes d'aires protégées couvrant 12 millions d'hectares en Bolivie, au Paraguay et au Brésil. Des pièges photographiques ont déjà documenté l'utilisation de ce corridor par, entre autres, **des jaguars, des ocelots, des fourmiliers géants, des capibaras et des tapirs ;**
- Dans le Pantanal brésilien, **cinq ranchs** ont adopté des stratégies pour maintenir la connectivité et favoriser la **coexistence avec le jaguar ;**
- Des **corridors** vitaux pour les lions et les éléphants ont été **cartographiés** dans un territoire de 134 000 km² **au sud du Kenya et au nord de la Tanzanie ;**
- 2 551 personnes ont suivi notre **cours sur la connectivité écologique « connectivity 101 »**, disponible sur la plateforme learningfornature.org du Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) ;
- En partenariat avec Terradapt et en utilisant l'intelligence artificielle, un outil analyse des images 'Landsat' et **détecte ainsi « en temps réel » les changements d'utilisation des terres dans des corridors clés** pour les jaguars dans les paysages du Pantanal et du Gran Chaco (un million de km² à travers la Bolivie, le Paraguay, le Brésil et l'Argentine). Cet outil devrait permettre de réagir rapidement en cas de menace de conversion de terres.



NOTRE ORGANISATION



© WWF-Belgium / Emma Maris

NOTRE ORGANISATION

NOTRE ÉQUIPE, NOS VALEURS

Le WWF a la chance de pouvoir compter sur des personnes talentueuses et passionnées qui donnent le meilleur d'elles-mêmes pour construire un monde où l'humain vit en harmonie avec la nature.

Nombre d'équivalents temps plein :



Administration : 10,47

Collecte de fonds : 5,54

Conservation de la nature* : 36,68

** Ce qui implique les équipes dédiées aux projets de terrain, au plaidoyer politique et à l'engagement des entreprises, à la communication et à l'engagement du grand public et à la sensibilisation et à la mobilisation des jeunes.*

Nos valeurs, moteur de notre organisation

Le WWF s'engage à ce que ses collaborateurs et collaboratrices évoluent au sein d'une organisation où le respect des personnes, de la diversité, de l'équité et de l'expertise sont au centre des décisions qui les concernent.

Le WWF-Belgique a développé une politique salariale cohérente, motivante, transparente et équitable, en ligne avec nos valeurs et la réalité du marché, complétée par des avantages extralégaux. Le WWF-Belgique porte une attention particulière aux écarts salariaux : en 2024, l'écart entre le salaire le plus bas et le plus élevé au sein de l'organisation était de 3,32.

L'égalité des chances est une valeur centrale à tous les niveaux de l'organisation. Nous veillons à ce que nos programmes de conservation sur le terrain ainsi que nos actions de plaidoyer politique et de sensibilisation profitent de manière égale à tous et toutes. Le WWF-Belgique observe une politique stricte dans les domaines de la prévention et des enquêtes concernant la fraude, la corruption, le lancement d'alerte et la divulgation des conflits d'intérêts. L'intégrité étant une valeur clé du WWF, nous publions ici les statistiques liées aux plaintes reçues cette année et gérées par notre équipe intégrité : 11 plaintes ont été reçues, toutes ont été complétées et clôturées.

Faites connaissance avec notre équipe !

SOMMAIRE

RESPECT

Nous valorisons les voix et les connaissances des communautés locales que nous servons, et nous œuvrons pour garantir leurs droits à un avenir durable.

INTÉGRITÉ

Nous appliquons les principes que nous encourageons à adopter. Nous agissons avec intégrité, responsabilité et transparence, et nous nous appuyons sur les faits et la science pour nous guider et faire en sorte de continuer à apprendre et évoluer.

COURAGE

Nous faisons preuve de courage par nos actions, nous travaillons au changement quand celui-ci est nécessaire et nous encourageons les personnes et les institutions à s'attaquer aux plus grandes menaces qui pèsent sur la nature et sur l'avenir de notre planète.

COLLABORATION

Grâce à la puissance de l'action collective et de l'innovation, nous produisons un impact à la hauteur des défis auxquels nous sommes confronté·es.



NOTRE ORGANISATION

DIRECTION STRATÉGIQUE

Passionné-es par la conservation de la nature, les administrateurs et administratrices du WWF-Belgique mettent à disposition de notre organisation leur expérience et leurs multiples compétences (conservation et protection de la nature, collecte de fonds, communication, gestion d'entreprise...), le tout sur base bénévole. La mise à disposition de leur réseau professionnel constitue également un atout précieux pour le WWF-Belgique : relations avec les autorités et organes de décision, secteur privé, partenaires potentiels, médias...

Le WWF est représenté en Belgique par trois ASBL :

- WWF-Belgique, qui représente le WWF sur le territoire belge
- WWF-Vlaanderen
- World Wide Fund for Nature - Belgique - Communauté Francophone.

Ces trois entités sont reconnues par le ministère des Finances en tant qu'institutions habilitées à recevoir des dons déductibles fiscalement. Elles fonctionnent comme une seule entité opérationnelle. Leurs activités et comptes sont consolidés dans le présent rapport annuel.

En 2025, les personnes suivantes étaient membres des conseils d'administration. Elles exercent leur mandat sans être rémunérées :

	WWF-Belgique	WWF-Vlaanderen	WWF-Belgique Communauté francophone
Président-es	Thomas Leysen (à partir du 1er janvier 2025) Roseline C. Beudels- Jamar de Bolsée*	Helga Van der Veken	René-Marie Lafontaine (à partir du 1er janvier 2025) Alain Peeters*
Vice-président-es	Helga Van der Veken, René-Marie Lafontaine** Alain Peeters*	Johan Coeck	Bertrand Collignon Paul Galand*
Trésoriers	Michel Bande	Chris Tijsebaert	
Autres administrateurs et administratrices	Herman Craeninckx*, Johan Coeck, Marianne Claes*, Sabine Denis*, Roland Moreau*, Paul Galand*, Chris Tijsebaert, Manon Janssen**, Simon Lhoest**, Bruno Portier**	Karine De Batselier*, Carl Craey, Janine van Vesseem, Filip Wuyts*	Roseline C. Beudels- Jamar de Bolsée*, Jason Descamps, Jonathan Marescaux

* Fin de mandat dans le courant de l'exercice fiscal 2025

** Début de mandat dans le courant de l'exercice fiscal 2025



© Greg Armfield / WWF-UK

Guidées par nos valeurs (voir p. 50), les Déclarations de principes du WWF résument les engagements qui sont au cœur de nos actions : respecter et promouvoir les droits humains, favoriser l'égalité des genres et défendre les droits des peuples autochtones. Elles font partie des normes fondamentales adoptées par l'ensemble du réseau du WWF. Notre Cadre de garanties environnementales et sociales (ESSF), soutient quant à lui l'application concrète de ces principes dans notre travail sur le terrain.

NOS DÉCLARATIONS DE PRINCIPES :

Respecter des droits humains. Le WWF respecte et promeut les droits humains, y compris le droit à un environnement propre, sain et durable.

Une approche fondée sur les droits humains. Le WWF promeut une approche de la conservation basée sur les droits humains et intègre cette approche dans son travail.

Mettre les États face à leurs responsabilités. Le WWF pousse les États à remplir leurs obligations envers les détenteurs et détentrices de droits. Cela inclut notamment l'obligation de prévenir, enquêter, punir et traiter toute violation des droits humains.

Éviter de causer ou de contribuer à des violations des droits humains. Le WWF cherche à identifier tous les cas potentiels d'impacts négatifs sur les droits humains qui puissent être liés à ses activités et prend des mesures appropriées pour prévenir ou remédier à ces impacts.

Soutenir la protection des personnes en situation de vulnérabilité. Le WWF reconnaît la nécessité de faire des efforts particuliers pour prévenir les préjudices aux personnes vulnérables, et renforcer leur protection.

Encourager la bonne gouvernance. Le WWF soutient l'amélioration des systèmes de gouvernance afin qu'ils garantissent les droits des peuples autochtones et des communautés locales, y compris via des éléments tels que les cadres juridiques, politiques et institutionnels, et les procédures de participation équitable et de reddition de comptes.

Soutenir les détenteurs et les détentrices de droits. Le WWF travaille à soutenir les personnes qui détiennent des droits pour leur permettre de les exercer et de demander des comptes aux entités responsables.

Promouvoir les droits humains dans nos partenariats. Le WWF attend de ses partenaires qu'ils respectent les droits humains et se réserve le droit de se retirer d'un partenariat si cette attente n'est pas satisfaite.

Soutenir les droits des défenseurs et défenseuses de l'environnement. Tout en veillant à ne pas mettre en danger ses employé·es, partenaires ou d'autres activistes, le WWF cherche à sécuriser l'espace civique au niveau local et national afin de protéger les droits humains des défenseurs et défenseuses de l'environnement.

Aligner communications et plaidoyer. Le WWF s'efforce d'intégrer ses engagements en matière de droits humains dans ses communications et ses actions de plaidoyer politique.

NOTRE CADRE DE GARANTIES ENVIRONNEMENTALES ET SOCIALES (ESSF) :

- Améliorer la planification et la conception de nos actions de conservation en identifiant des alternatives qui évitent les impacts environnementaux et sociaux négatifs et améliorent les bénéfices des communautés locales tant que possible.
- Lorsqu'éviter complètement tout impact négatif n'est pas possible : minimiser les impacts environnementaux et sociaux négatifs et concevoir des mesures d'atténuation appropriées et proportionnées.
- Surveiller, examiner et gérer de manière concrète et adaptative les opportunités et les risques environnementaux et sociaux à tous les stades d'un projet.

Objectifs de développement durable

Les 17 Objectifs de développement durable (ODD) ont été adoptés par les Nations unies en 2015 pour déterminer un agenda d'action à l'horizon 2030 visant à mettre fin à la pauvreté et à remettre la planète sur la voie de la durabilité. Au fil des pages précédentes, vous pouvez retrouver les ODD auxquels chacun des projets du WWF contribuent.

REMERCIEMENTS

ENSEMBLE, TOUT EST POSSIBLE

Parce que c'est en travaillant ensemble que nous avançons plus vite et plus loin, nous collaborons avec des partenaires qui partagent nos projets et nos valeurs. Échanges d'expertise, d'expérience, de ressources ou de temps, ces organisations nous permettent d'élargir nos horizons et nos ambitions.



Nous remercions aussi tout particulièrement le cabinet d'avocats Clifford Chance, qui de son œil expert et attentif nous aide pro bono dans nos démarches juridiques.

Clifford Chance

Enfin, merci une fois de plus à toutes les personnes qui nous soutiennent, que ce soit directement ou indirectement : aux donateurs, donatrices, légataires, entreprises, partenaires et universitaires, aux abonné-es à nos newsletters et nos réseaux sociaux, aux enfants et jeunes qui s'engagent pour un monde meilleur, aux enseignant-es, à nos admirables bénévoles et à toutes les personnes qui ont choisi le WWF-Belgique comme lieu de travail quotidien.

SOMMAIRE

African Parks

Agentschap voor Natuur en Bos

ALTROPICO

ARK Rewilding Nederland

Asociación Alter Vida

Asociación EcoPantanal

A Todo Pulmón

Autorité Royale de Barotseland

Ayoreo

Belgian Alliance for Climate Action (BACA)

Belgian Offshore Platform

Biodiversity Inventory for Conservation

BirdLife Europe and Central Asia

B Lab Benelux

Bond Beter Leefmilieu

BOS+

Broederlijk Delen

Business @ Biodiversity Platform

Business for Nature

Canopea

Chapter Zero Brussels

ClientEarth

Coalition Climat

Conservation Environment Protection Authority of Papua-New-Guinea

Conservation International

Culture and Environmental Preservation Association of Cambodia

Deep Sea Conservation Coalition

Département de la nature et des forêts (DNF)

Département Zambien des Parcs Nationaux et de la Faune

Department of Lands and Physical Planning of Papua-New-Guinea

Dryade

East New Britain Provincial Administration

Elephant Connection

European Environmental Bureau

Fauna & Flora International (FFI)

Fisheries Administration of The Royal Government of Cambodia

FLACSO

FORCERT Ltd

Forests and Livelihood Organisation of Cambodia

Fundación of the Facultad de Ciencias Exactas y Naturales (FUCEN)

Greenpeace

Institute for Environmental Studies (Vrije Universiteit Amsterdam)

Institut royal des sciences naturelles de Belgique

Instituut voor Landbouw-, Visserij- en Voedingsonderzoek

KU Leuven

Limburgs Landschap (LL)

Living Planet Morocco

Mara Predator Conservation Programme

Natagora

Natagriwal

Natuurpunt

No Deep Seabed Mining

Papua New Guinea Flying Labs

Papua New Guinea University of Natural Resources & Environment,

Parc national de la Vallée de la Semois

Peace Parks Foundation

Pew

Pomio District Development Authority

Provincie Antwerpen

Provincie Limburg

Regionaal Landschap Kempen en Maasland (RLKM)

Regionaal Landschap Rivierenland (RLRL),

Regionaal Landschap Schelde-Durme (RLSD)

Royal Zoological Society of Scotland

SeaCoop

Seas at Risk

SPF Santé publique Sécurité de la chaîne alimentaire et Environnement

Terradapt

Thai Department of National Parks

The Shift

UGent

Union Internationale pour la Conservation de la Nature (IUCN)

Universidad de Las Américas

Vlaams Instituut voor de Zee

Vogelbescherming Vlaanderen

Wildlife and Plant conservation of the Kingdom of Thailand

Wildlife Conservation Society

Zambian Carnivore Programme

POUR ALLER PLUS LOIN

2025 EN CHIFFRES

SOMMAIRE

COMPTE DE RÉSULTAT	2023	2024	2025
	du 1er juillet 2022 au 30 juin 2023	du 1er juillet 2023 au 30 juin 2024	du 1er juillet 2024 au 30 juin 2025
RECETTES D'EXPLOITATION	17 050 781 €	17 013 494 €	17 305 319 €
Particuliers	13 633 172 €	12 901 938 €	13 324 811 €
Dons & Cotisations	10 763 511 €	11 384 623 €	11 820 975 €
Legs	2 869 661 €	1 517 314 €	1 503 836 €
Fondations et partenaires 'non-profit'	487 866 €	356 838 €	396 238 €
Entreprises	170 330 €	105 825 €	196 348 €
Partenaires publics	2 622 955 €	3 487 178 €	3 262 874 €
Aides à l'emploi	128 560 €	153 344 €	128 177 €
Subsides pour les programmes de conservation	2 494 395 €	3 333 835 €	3 134 697 €
Autres	136 457 €	161 715 €	125 049 €
DÉPENSES D'EXPLOITATION	-19 999 512 €	-21 143 033 €	-18 977 970 €
Management & Operations	-1 382 512 €	-1 450 360 €	-1 563 535 €
Récolte de fonds	-2 018 955 €	-2 385 556 €	-1 813 124 €
Conservation de la nature	-16 598 045 €	-17 307 117 €	-15 601 311 €
Projets de terrain	-10 941 731 €	-11 173 596 €	-10 104 182 €
Sensibilisation	-5 656 314 €	-6 133 522 €	-5 497 129 €
Citoyen-nes	-3 596 390 €	-3 787 739 €	-3 221 891 €
Gouvernements	-1 314 284 €	-1 452 734 €	-1 410 390 €
Jeune public	-745 640 €	-893 049 €	-864 848 €
RÉSULTAT D'EXPLOITATION	-2 948 731 €	-4 129 540 €	-1 672 651 €
RÉSULTAT FINANCIER	-45 065 €	1 047 501 €	287 188 €
RÉSULTAT EXCEPTIONNEL	0 €	5 123 €	-258 722 €
RÉSULTAT	-2 993 796 €	-3 076 916 €	-1 644 185 €

Bilan	30/06/2023	30/06/2024	30/06/2025
ACTIF	30 906 045 €	27 833 580 €	25 878 860 €
Actifs immobilisés	2 752 373 €	1 833 033 €	1 723 154 €
Actifs circulants	27 416 615 €	25 496 485 €	23 667 228 €
Comptes de régularisation d'actif	737 057 €	504 062 €	488 478 €
PASSIF	30 906 045 €	27 833 580 €	25 878 860 €
Fonds propres	27 405 669 €	24 301 960 €	22 631 482 €
Provision pour risques et charges	73 619 €	39 888 €	168 888 €
Dettes à un an au plus	1 080 515 €	1 222 633 €	1 738 961 €
Comptes de régularisation de passif	2 346 242 €	2 269 099 €	1 339 529 €

Nos comptes sont audités et certifiés par la SCRL Mazars Réviseurs d'Entreprises, Commissaire représentée par Martine Vermeersch. L'exercice financier de l'année 2025 court du 1er juillet 2024 au 30 juin 2025. Vous trouverez nos comptes annuels détaillés sur le site du WWF-Belgique : www.wwf.be/chiffres

Rapports financiers et autres informations

La transparence est un élément clé au WWF. Nous publions chaque année un rapport qui présente le bilan des activités du WWF-Belgique et nos avancées dans notre engagement au service d'un monde où l'humain vit en harmonie avec la nature. [Sur cette page](#), vous trouverez aussi tous les autres documents relatifs à la transparence et la gouvernance de notre organisation.

Récolte de fonds Éthique asbl (RE-EF)

Le WWF-Belgique est membre de l'asbl Récolte de fonds Éthique (RE-EF) et adhère à son code éthique. Ce label garantit la qualité morale de notre collecte de fonds, la transparence de nos finances ainsi qu'une bonne gouvernance.



Consommation	2023	2024	2025
Électricité (kWh)	18 221	20 920*	19 599
Gas (kWh)	42 790**	42 220**	43 150
Eau (m ³)	271	271	309
Papier (feuilles)	6 500	4 600	5500

*14 % de notre consommation électrique est produite par des panneaux solaires.

**Les deux hivers passés, nous avons mis en place un plan d'économie d'énergie qui a porté ses fruits : notre consommation de gaz a baissé de moitié !

Déplacements domicile-travail

Tous nos collaborateurs et collaboratrices utilisent le vélo ou les transports en commun pour se rendre au travail. Le WWF-Belgique dispose d'un seul véhicule, pour l'organisation de ses événements. Celui-ci roule au CNG (gaz naturel comprimé). Pour les autres déplacements en Belgique, nous utilisons les transports publics ou des voitures partagées. Les déplacements à l'étranger se font toujours en train lorsqu'il s'agit de courtes distances (trajets de moins de huit heures). Pour les déplacements en avion, inévitables dans le cadre de nos projets de terrain dans des régions très éloignées, nous achetons des certificats verts servant à financer des projets qui compensent la quantité de CO₂ émise. Nos émissions de CO₂ pour les voyages par avion s'élèvent à 61,96 tonnes en 2024. En outre, nous nous efforçons de limiter nos déplacements à l'étranger grâce aux techniques de visioconférence.

Achats

Les achats effectués par le WWF-Belgique s'inscrivent dans une démarche durable : le papier et le bois que nous utilisons sont certifiés FSC et plus généralement, nous portons une attention particulière au bilan carbone pour l'ensemble de nos achats.



Le WWF-Belgique a vu ses efforts récompensés par le **label 3 étoiles Entreprise Écodynamique par Bruxelles-Environnement**, qui encourage les entreprises, organisations et institutions bruxelloises prenant des mesures pour réduire l'impact de leurs activités (gestion et prévention des déchets, utilisation rationnelle de l'énergie, mobilité...).





Le WWF agit pour mettre un terme à la dégradation de l'environnement de notre planète et pour construire un avenir où l'humain vit en harmonie avec la nature.

together possible. wwf.be

© 1986 Panda Symbol WWF - World Wide Fund For Nature (Formerly World Wildlife Fund) ® "WWF" is a WWF Registered Trademark
E.R. : Deborah Van Thournout • WWF-Belgique • Bd E. Jacqmain 90 • 1000 Bruxelles • Tél. 02 340 09 20 • supporters@wwf.be.
Nous sommes joignables par mail et par téléphone du lundi au vendredi de 9h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h.